

« Les Chapalats »



Au



Vingtième Siècle



La Chapelle de Bragny, Mémoire d'Avenir

Années 1921-1925

Il faut savoir mémoire garder...

« Pour que Demain soit encore et soit bien ».

Jean Bosset

Introduction

Fleur d'aube bleue sur le village chapalat, les temps et les terres du troisième millénaire.

À l'heure du bel été, une bonne odeur de blé, blonde et chaude, encense encore le vieux village paysan.

Sur la route conduisant à Hauterive, depuis le calvaire du Capitaine Carré veillant le beau domaine des Prés, un voile de claire fumée portant odorant parfum de froment attire le regard du promeneur du soir. Il caresse les terres de l'Erce puis s'en va poudrer les hautes feuillées de Bragny, semant quelques minces lambeaux sur les eaux lentes de l'étang du Roivre.

Le soir tombe doucement sur la vallée. Les longs sillons blancs des oiseaux d'acier griffent de toutes parts un ciel devenu fragile.

À hauteur du verger, de la terre des Priottiers offrant ses riants Pendants d'oreilles, le promeneur perçoit le ronronnement grave et régulier du moteur de la batteuse. Un bruit bien rond, une belle qualité de son !

Des hauteurs de la route, elle paraît bien petite cette machine longeant la ligne des bois en contrebas. Bien que calme et sage, sa marche soulève terres et poussières en nuages. Lorsqu'elle s'approche, c'est une autre histoire, celle d'un énorme appétit avalant les épis et crachant derrière elle mille futilités fétus de paille en débris.

Dans des remorques aux ventres énormes, grains et gruaux coulent à flot. Des moteurs monstres propulsent des tracteurs de titan. Quelques hommes seulement orchestrent ce ballet bien réglé, l'œil aigu et le verbe rare, gestes techniques, compétence et vigilance. Quel métier !

Ces paysans du troisième millénaire cultivent les terres du village mais ne sont point Chapalats. Leur énorme machine, leurs tracteurs et leurs remorques, c'est depuis Lux, aux portes de Chalon, qu'ils les conduisent. Grâce à eux et aux quatre agriculteurs de chez nous, les terres de Bragny ne retournent pas encore aux jachères, reppes, teppes et friches d'origine.

Cent ans plus tôt, il y avait sur ces mêmes terres grande agitation de population. Pour lui donner du mordant, les moissonneurs « enchaplaient » la faux. Les groupes de faucheurs se constituaient autour des meilleurs donnant le départ de la danse et maintenant régulièrement la cadence.

À La Chapelle, le blé pouvait être fauché en le « couchant » sur les épis non moissonnés. Il fallait marcher dans les pas du faucheur et enlever par brassées ce qui deviendrait de belles javelles.

Les moissonneurs chapalats fauchaient aussi le blé en le couchant comme du foin. Dans le même sens devaient alors être mis tous les épis, et l'appareil monté sur la faux permettait de bien les orienter.

Si le temps était sec, l'après-midi se consacrait aux javelles. Trois ou quatre d'entre elles posées sur un lien constituaient une gerbe que la force d'un homme devait habilement serrer. Mise à l'abri dans les granges, la moisson attendait d'être battue.

À partir de 1930, l'ensemble des cultivateurs du village possède un appareil à moissonner monté sur la faucheuse. La faux n'est désormais utilisée que pour les blés que l'orage a couchés, ceux qu'envahissent les graminées ou qu'un amendement trop important fait allègrement monter en paille.

En ce début de siècle et de millénaire, « Mémoire d'Avenir » invoque Janus tournant ses deux visages vers le présent et le passé « pour que demain soit encore et soit bien ».

À votre souvenir sont offerts celles et ceux qui foulèrent chemins et terres de La Chapelle pour y grandir, y travailler, les mettre en valeur, y construire leur bonheur, nouveau Conseil, nouveau Curé, nouvelles familles fondées et leurs bébés. La période étudiée couvre la décennie 1920-1930.

Le village ouvre une marche franche mais encore lente vers le progrès.

« Que la lumière soit » disent d'une seule et même voix Chapalats du village, des hameaux et des écart. L'électrification profile volts et watts, intensités et puissances sur les montages financiers élaborés par les conseillers. Depuis plusieurs années, des « lignes de transfert de forces » franchissaient Bragny, mais sans daigner s'y arrêter.

En 1930, le téléphone arrive enfin au village que traversent des véhicules bruyants soulevant des nuages de poussière portant les rejets nocifs de leurs échappements. Sur la route conduisant à Bresse, on relève le passage quotidien d'une bonne centaine d'automobiles ! Le Conseil prend des mesures strictes, limite la vitesse à vingt kilomètres à l'heure, interdit les dépassements et demande le classement en route à grand trafic.

Dans le concert plus agité de la vie du village s'élève une grande voix dans les premiers mois de l'année 1923. Cette parole, virulente et engagée, est portée par la forte personnalité du curé Gaillard. Avec le recul qui s'impose, nous vous proposons de le découvrir au fil des pages de « l'Ami », journal paroissial qu'il a fondé et consacré aux paroisses de La Chapelle et Messey.

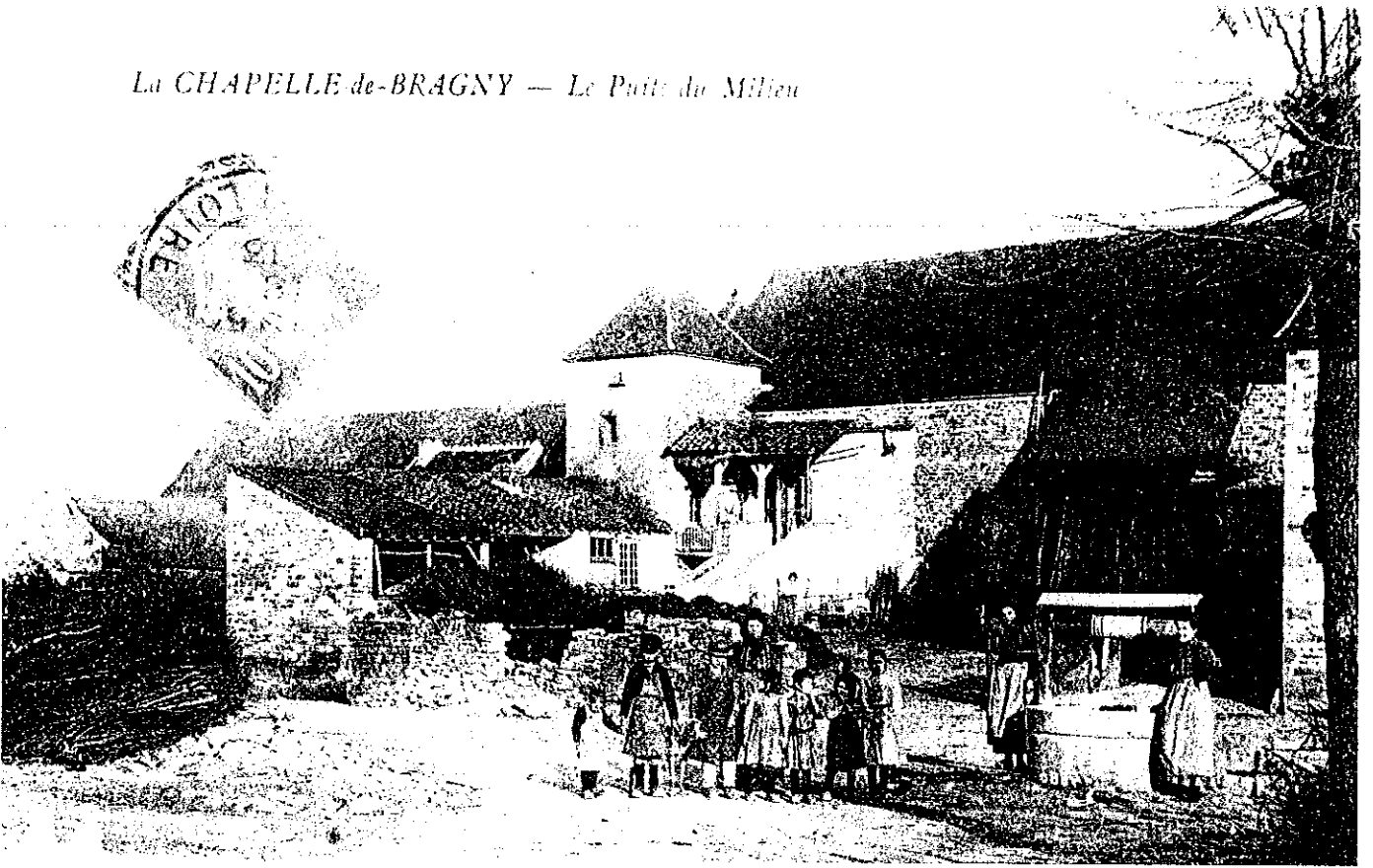
Ainsi se trouve planté le décor de cette nouvelle décennie. Pour la regarder, tenter de la comprendre, il convient de chauffer son nez des lunettes d'hier, époque vivement marquée par la séparation de l'Église et de l'État, les lois laïques, le relais des associations assurant une pédagogie efficace dans le domaine de l'hygiène, l'économie sociale et familiale, l'information et la culture, l'enseignement agricole, le développement des syndicats, sans oublier de très importantes avancées dans le domaine des assurances obligatoires. La protection sociale commence à tisser quelques unes des mailles du réseau d'aujourd'hui.

Souvenez-vous... C'était au temps de Colas le cog républicain, du vieux bateau lavoir tout en bois que l'on remplacera par une toute nouvelle « Doule d'eau », cette « Platte » aujourd'hui disparue mais que beaucoup d'entre nous ont bien connue. Sur elle, veillais, de hauts peupliers tout bruissants de feuilles vanillées...



Rires et larmes
Des Chapalats

La CHAPELLE de-BRAGNY — Le Petit du Milieu



Année 1921

Année 1921

Deux fois plus de naissances que de décès au village et de joyeuses envolées de cloches pour deux mariages.

C'est le printemps qui accueille en mars le premier petit Chapalat Justin Félix VANNIER. Il est né dans la dernière maison de La Chapute, juste avant la rue du chien et les belles terres de La Verchère. Les heureux parents sont Joseph VANNIER, cultivateur, 28 ans époux de Marie Louise LAFOY, 22 ans.

L'été célèbre l'arrivée de Suzanne Julienne LABORIER dans la grande ferme ouvrant le quartier des Meix, pour la plus grande joie de Jean Baptiste Pierre Joseph LABORIER son père et Marie Julie Elisabeth BONNOT sa mère.

Sur les hauteurs de La Chavoche, à l'orée de l'automne, la belle ferme de Pierre FARGEOT et Maria BONNIN son épouse se réjouit de l'arrivée d'une toute nouvelle vie, celle de notre chère Amélie Marie Lucienne.

Au temps des brumes balbutiantes d'octobre, Jules Pierre PILIEUX et Louise Victorine Amélie BERTHIER, cultivateurs résidant à La Chapute, sont les heureux parents d'une petite Henriette Jeanne.

Frissonnants frimas de novembre pour deux courageux nouveaux petits Chapalats, deux robustes garçons n'ayant craint ni pluie, ni neige, ni froid et répondant aux prénoms de René Maurice et de René Félix. L'un est né au domaine d'Hauterive, l'autre sur les hauteurs de Carimentran. Le père de René Maurice exerce les fonctions de géomètre et conduit les destinées du village assisté de son Conseil municipal. Celui de René Félix est Albéric Antoine LAMBERT, sabotier de son métier. Anaïs CLEMENCE, mère de René Maurice, est alors âgée de 39 ans. Marie Louise FLAMMAND, mère de René Félix, est une jeune maman de 24 ans.

Le maçon Pierre BERAUD, né au village en février 1891, unit sa vie à celle de Lucie Léonie, demoiselle FARGEOT de La Chavoche. L'homme des murs et des toitures avait pour père le maçon Claude BERAUD, décédé, époux d'Anne Marie ROBERGEOT. Les parents de la mariée sont les propriétaires cultivateurs exploitant le domaine de La Chavoche, Pierre FARGEOT et Maria BONNIN. Lucie Léonie s'en va vers son destin tandis qu'arrive quelques mois plus tard une délicieuse et ravissante Amélie Marie Lucienne, sa petite soeur.

Les cloches nuptiales sonnèrent une première fois en avril sur le village et ses potagers où avaient été plantés cardons et carottes, ciboulette et cresson, oseille, pois, potirons et persil, thym, radis et salsifis.

Les labours d'automne étaient terminés et les bulbeuses déjà plantées lorsque les cloches tintèrent bénédiction pour de nouvelles épousailles. Le cultivateur Louis Marius BONNOT unit ses trente étés aux vingt-deux printemps de Marie Marguerite FARGEOT. Louis FARGEOT, père de la jeune mariée, cultive terres et prés de sa ferme de Chenevières. Il était l'époux de Marguerite MEULIEN. Les parents de Louis Marius BONNOT résident au village de Lalheue. Il s'agit de Jean Louis Ambroise BONNOT et Anne Marie FERRE.

Dans les belles journées de juin s'éteint Antoinette GUERIN veuve de Jean LAMBERT, mère du sabotier Albéric Antoine LAMBERT. Elle était native de Champagny.

Hauterive le Haut s'attriste du décès de Pierrette BRENOT veuve de Jean LEVEQUE. La déclaration en est effectuée par son petit fils Pierre Louis Joseph BLONDEAU exploitant la grande ferme de La Fromagerie.

Claude Joseph JOSSERAND ne vit jamais semer les beaux navets de juillet. Epoux de Marie Séraphine DUMONT, il habitait la ferme de Meix Vallot regardant l'église et sa paisible abside. La déclaration du décès est effectuée par Justin JOSSERAND son frère, alors âgé de 47 ans et exploitant le beau domaine de Chassignole.



Pierre Béraud et Léonie Fargeot



*Séraphine Dumont
Ep. de Claude Jossierand*



*Léontine Blondeau
Léonie Fargeot*



Léonie Fargeot

Composition du Conseil Municipal

Ont été élus conseillers municipaux à la suite des élections du 30 novembre et du 7 décembre 1919 :

Messieurs BERTHIER Claude, de CARMOY Pierre, FARGEOT-BONNIN Pierre, JOSSERAND Justin, BENOIT Félix, VANNIER Félix, VALLIERE Jean-Baptiste, BONNIN Claude, ROBIN Auguste et RABUT Marcel.

Monsieur BERTHIER Claude est maire. Monsieur BENOIT Félix est adjoint,

Le Conseil se réunit à sept reprises au cours de l'année 1921. Les problèmes de gestion s'appliquent toujours au Grand Bragny selon un protocole identique à celui des années précédentes. Une attention toute spéciale est portée aux affouagistes bûcherons qui bénéficieront des avantages d'une « baraque » en forêt achetée à l'ancien camp américain d'Allerey.

La politique sociale du village s'applique à venir en aide aux familles nombreuses, aux personnes âgées et à ceux pour qui de trop faibles ressources sont sources de grande indigence. Les taux des diverses allocations affichent une sensible progression.

Au delà des horizons « chapalats », la générosité du village s'adresse à une commune sinistrée des Ardennes. Adoption et subvention sont votées par l'ensemble de la municipalité. La mairie centralise les dons particuliers et assure une vente de cartes postales illustrées. Trois années se sont écoulées depuis l'achèvement du conflit mais les dévastations causées sensibilisent encore l'ensemble du pays.

Soucieux de l'état sanitaire du village, les élus votent le principe d'une subvention reconduite sur cinq ans pour faciliter l'installation d'un médecin dans le tout proche village de Lalheue. C'est Monsieur BRESSAND, président de la Société de Secours Mutuel de Lalheue, qui effectuera les démarches nécessaires. Aujourd'hui encore, la principale place de cette commune voisine garde mémoire de son dévouement.

Pour surveiller leur poids et surtout ceux de leurs animaux ou charrois, les Chapalats disposeront au village d'un « poids public », pont à bascule d'une force de 6 000 kilos. Le tablier offrira une surface de 4 mètres sur 2,10 mètres et les usagers utiliseront 500 kilos de poids pour la vérification.

Pour le calcul des impôts, le Conseil établit les deux listes des répartiteurs. Claude BERTHIER et Félix BENOIT sont nommés l'un délégué et l'autre délégué suppléant pour les élections sénatoriales du 12 juin 1921.

Baraque forestière	3 500,00 frs
Poids public	
maçonnerie de la fosse et du pavillon	2 928,23 frs
pont à bascule et poids de vérification	4 465,00 frs

Année 1921

Vie municipale

Séance du 13 février 1921

La convocation a été dressée le 8 février 1921, et le compte-rendu de la délibération est affiché le 15 février 1921. Tous les conseillers sont présents à l'exception de Monsieur Pierre de CARMOY.

Ordre du jour Vente d'un coupon de réserve du Grand Bragny pour 1922
 Etablissement de la liste des indigents
 Assistance aux familles nombreuses
 Installation d'un médecin à Lalheue

- Le Conseil donne son accord pour la vente en 1922 d'un coupon de réserve de la forêt du Grand Bragny.
- Les conseillers établissent la liste des indigents qui bénéficieront de l'assistance médicale gratuite en 1921.
- Sur la première partie de la liste d'assistance aux familles nombreuses, les membres du conseil décident d'inscrire Monsieur Jean-Baptiste VALLIERE qui a quatre enfants en bas âge. Le Conseil considère « *que Monsieur VALLIERE, cultivateur, n'a d'autres ressources, pour élever sa famille, que le seul produit de son travail ;*
 - *que par suite du prix élevé de ce qui est nécessaire à la vie, les quatre enfants sont une lourde charge pour le demandeur,*
 - *qu'il est équitable que la collectivité lui vienne en aide, conformément à l'esprit de la loi du 14 juillet 1913 ».*
- Le Conseil vote le principe d'une subvention de 100 francs pour la première année et de 50 francs pour les suivantes pendant quatre ans, pour faciliter, éventuellement, l'installation d'un médecin à Lalheue, à deux kilomètres de La Chapelle. Les démarches sont faites par Monsieur Julien BRESSAND, président de la Société de Secours Mutuel de Lalheue.

Séance du 8 mai 1921

Elections des conseillers municipaux pour la nomination d'un délégué de la commune en vue des élections sénatoriales du 12 juin 1921. Après vote à bulletin secret :

- Monsieur BERTHIER Claude a été « proclamé délégué »
- Monsieur BENOIT Félix a été « proclamé délégué suppléant ».

Séance du 3 juillet 1921

Tous les conseillers sont présents à l'exception de Monsieur de CARMOY Pierre.

Un projet de « baraque » en forêt de Bragny à l'usage des affouagistes-bûcherons des cinq communes co-proprétaires, avait été envisagé avant la guerre de 1914. Le Conseil municipal décide d'acheter une « bonne baraque » provenant du camp américain d'Allerey pour 3 500 francs. La somme de 520 francs représentant la cote part de la commune, au prorata du nombre d'affouagistes, est inscrite au budget. Le Conseil décide, solidairement avec les autres communes du canton de Sennecey, d'adopter la commune de Givry (Ardennes) dévastée par la guerre. Une subvention de 125 francs est votée par la municipalité. Les dons des particuliers seront déposés en mairie et des cartes postales illustrées seront vendues au profit de cette commune. Le compte administratif du receveur municipal pour l'année 1920 est approuvé par l'ensemble des conseillers.

Séance du 7 août 1921

Tous les conseillers sont présents à l'exception de Monsieur de CARMOY Pierre.

Décision d'installation d'un poids public réclamé depuis longtemps par la population : le pont à bascule de la force de 6 000 kilos (tablier de 4 mètres sur 2,10 mètres) et 500 kilos de poids pour la vérification, seront fournis par Monsieur TRAYVON de la Mulatière pour 4 465 francs ; les travaux de maçonnerie de la fosse et du pavillon seront assurés par Monsieur AULONG de Messey pour 2 928,23 francs.

Séance du 13 novembre 1921

Tous les conseillers sont présents à l'exception de Monsieur de CARMOY Pierre.

Le Conseil établit la liste des « répartiteurs », c'est-à-dire des personnes chargées dans la commune, de répartir les impôts entre les contribuables ; on nomme :

- les répartiteurs titulaires et suppléants domiciliés
- les répartiteurs titulaires et suppléants forains (c'est-à-dire étant propriétaires dans la commune, sans y être domiciliés).

Une demande d'assistance à une famille de neuf enfants reçoit une réponse positive des membres du conseil.

Séance du 4 décembre 1921

Pour les cinq ans à venir, le taux de l'allocation mensuelle de l'assistance à domicile aux vieillards est fixé à un montant de 12 francs.

Séance du 18 décembre 1921

Tous les conseillers sont présents à l'exception de Monsieur de CARMOY Pierre.

Conformément à la loi, les membres du Conseil votent l'augmentation de 80 % du traitement du receveur municipal.

Année 1921

Vie quotidienne, écho des journaux

1^{er} Janvier 1921

Vente de détail au prix de gros

Tablier pour dame	l'unité	5,50 F
Satinette noire en 120 de large	le mètre	9,60 F
Salopette pour homme	depuis	11,05 F
Gilet bleu de travail	depuis	14,50 F
Chemise de travail	depuis	16,00 F
Pantalon de drap	depuis	24,75 F
Chemise enfant	depuis	7,25 F

Blé

Sur le marché, le blé est à 100 francs les 100 kilos. La farine, taxée, se négocie 128 francs les 100 kilos.

Population mondiale

Les statistiques américaines estiment la population mondiale à 1 699 000 000 d'habitants dont 1 494 000 000 pour l'ancien continent et 205 millions pour le nouveau.

4 Janvier 1921

Nouveau port

Chalon

Un nouveau port sera construit sur la Saône en amont de Chalon. Il aura 700 mètres de long et 100 mètres de large. Il coûtera 15 millions de francs et les travaux dureront trois ans.

Billet

« Les intellectuels se plaignent. Il est certain que la profession de Carpentier rapporte plus que celle d'académicien. Savoir boxer vaut mieux que savoir écrire. (...) En 1793, la République se vantait de n'avoir pas besoin de savants. La République de 1921 n'affiche pas cette ânerie. Plus que jamais nous avons besoin de savants. Mais les savants eux aussi ont droit à vivre. Et pour qu'ils vivent, il faut qu'on les paye. (...)

N'oublions donc pas qu'une nation n'a pas seulement des besoins matériels ».

Le Toine

(Extrait du « Courrier de Saône-et-Loire », mardi 4 janvier 1921)

13 Janvier 1921

Dissolution de la **Confédération générale du travail** (CGT) sur décision de justice.

17 Janvier 1921

Affaire Landru

Aller simple Paris-Gambais

Henri-Désiré Landru a recruté 283 « fiancées », en publiant de temps en temps cette petite annonce :

« Monsieur, 45 ans, seul, sans famille, situation honorable, ayant intérieur, désire épouser dame situation et âge en rapport ».



Landru a noté minutieusement le nom de chacune des dames dans des calepins avec parfois le prix de billets de chemin de fer : un aller-retour Paris-Gambais pour lui et un aller simple pour la « fiancée ». Une dizaine firent un aller simple jusqu'à sa maisonnette dans la forêt de Rambouillet. Il est arrêté en avril 1919. Malgré les preuves écrites de ses calepins, il nie avec une froide ironie :

« Je n'ai rien à vous dire. C'est le mur de ma vie privée ».

Son avocat, Moro Giafferi ne parvient pas à semer le doute dans l'esprit du jury. Landru est condamné à la peine capitale. Ce 17 janvier 1921, il signe son recours en cassation. Sa demande sera rejetée et le meurtrier sera guillotiné le 25 février 1922 à la prison de Versailles.



Charbon

Chalon

La maison BALLAND-BRUGNEAUX informe sa clientèle qu'elle est en mesure de lui livrer dès maintenant des anthracites et des boulets provenant du nord et du Pas-de-Calais. Les combustibles sont immédiatement disponibles pour un prix de deux cent trente six à deux cent soixante sept francs la tonne.

23 Janvier 1921

Bulletin météorologique

température minimum	+ 4 degrés
température maximum	+ 8 degrés
hauteur barométrique	770
vent	Sud-Ouest

24 Janvier 1921

Calendrier

C'est un lundi.
Lever du soleil 7 heures 33
Coucher du soleil 4 heures 35
Lever de la lune 5 heures 50 du soir
Coucher de la lune 7 heures 18 du matin

28 Janvier 1921

Prix du pétrole

Pétrole ordinaire	150 F	l'hectolitre
Pétrole blanc	157 F	l'hectolitre
Essence poids lourd	190 F	l'hectolitre
Essence tourisme	220 F	l'hectolitre

2 Février 1921

La Chandeleur

« La Chandeleur, fête de la purification, se célébrait autrefois par des processions au crépuscule. Et tous ceux qui prenaient part au cortège portaient des cierges allumés, des candelas, d'où le nom de Chandeleur.

À cette fête de caractère religieux se rattachent certaines traditions qui se sont perpétuées dans nos campagnes. La date de la Chandeleur correspond en effet à la reprise des travaux agricoles, et, dans l'antiquité, les paysans rendaient à cette époque de l'année, un culte particulier à Cérés, la déesse du blé.

Une des charmantes coutumes est celle de la neuvaine des fiançailles que vont faire à la chapelle de la Vierge, du 25 janvier au 2 février, les jeunes filles qui désirent se marier dans l'année. Cette coutume a pour origine une légende d'après laquelle, à cette même date les oiseaux se répandraient tous dans le ciel. Après de nombreux chassés-croisés, ils finiraient, vers le soir, par se retirer deux à deux dans les arbres pour y célébrer l'intimité de leurs fiançailles.

Mais la tradition la plus populaire est celle des crêpes. En Bretagne, les jeunes gens se battent sur la place publique avec ces belles crêpes dorées devenant de vrais messages d'amour. Il n'était pas rare que gars et filles qui s'étaient mutuellement lapidés de pâte chaude, fêtent, peu de temps après, la joie de leurs accordailles.

Les nombreux dictons de la Chandeleur montrent combien le campagnard redoute une recrudescence de l'hiver à l'approche des semailles.

*Il faisait beau temps hier !
Mais avec la Chandeleur,
Voici qu'arrive l'hiver.
Tant pis pour toi, laboureur ! »*

17 Février 1921

Augmentation du prix du lait

A partir du 1^{er} avril, le prix du lait sera de 80 centimes au lieu de 70 centimes le litre.

25 Février 1921

Marché

Chalon

Le marché de la veille a été bien animé. Il offrait une grande quantité de marchandises, des œufs en particulier. Les prix demeurent très élevés mais aucune hausse nouvelle n'est à remarquer grâce à la vigilance de la police spéciale assistée de la police locale.

28 Février 1921

Foire

Chalon

Cheval de trait	2 000 à 5 000 F	l'unité
Bœuf gras	370 à 420 F	les 100 kilos
Bœufs de trait	3 400 à 4 800 F	la paire
Vache laitière	1 650 à 2 890 F	l'unité
Veau	480 à 520 F	les 100 kilos

Marché

Louhans

Beurre	7 F	la livre
Oeufs	5,75 F	la douzaine
Pommes de terre	25 F	les 100 kilos
Carottes	16 F	les 100 kilos
Mâche	2,75 F	le kilo
Poulet	20 à 25 F	l'unité
	26 à 38 F	sur le marché de Cluny

10 Mars 1921

Vin

La maison PIAT vend les bons vins de Mercurey, récolte 1919 à 650 francs la pièce.

Chaussures

Chalon

Brodequins ferrés, semelle débordante	45 F
Autre modèle, qualité extra	45 à 54 F
Souliers glacés pour dame	39 F
Autre modèle, forme nouvelle	54 F

Complets

Un magasin de Saint Rémy propose des complets vestons à partir de 225 francs. A Chalon, le **Bon Villageois** offre à l'achat des complets en belle draperie à partir de 175 francs. Des séries de complets droits et croisés en tissu haute nouveauté se vendent 130, 160 ou 190 francs.

14 Mars 1921

Foire

Messey-sur-Grosne

Bœuf pour l'embouche	350 à 430 F	les cent kilos
Bœuf gras	340 à 380 F	les cent kilos
Vache grasse	300 à 340 F	les cent kilos
Génisse	400 à 480 F	les cent kilos
Veau de boucherie	275 F	les cinquante kilos

La foire est assez bien approvisionnée en bétail pour l'embouche, mais les cours sont en baisse en raison du temps sec.

Le printemps et une partie de l'été 1921 furent très secs.

Marché

Louhans

Beurre	7,50 F	la livre
Oeufs	3,75 F	la douzaine
Pigeons	9 à 10 F	la paire
Bécasse	11 à 12 F	l'unité

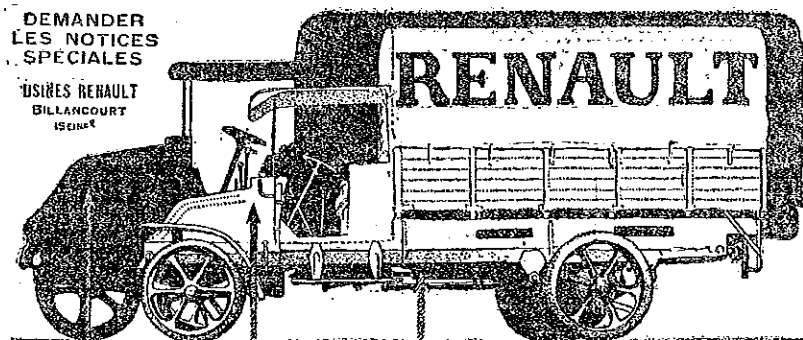
15 Mars 1921

Prix des voitures RENAULT

10 HP Torpédo, 4 places	17 500 F	taxe comprise
10 HP Nouveau modèle	19 500 F	taxe comprise
12 HP Torpédo normale	29 000 F	taxe comprise
12 HP Torpédo, 4 places	34 000 F	taxe comprise
10 HP Camionnette	16 600 F	taxe comprise
12 HP Camionnette	24 000 F	taxe comprise

DEMANDER
LES NOTICES
SPECIALES

VOITURES RENAULT
BILLANCOURT
ISENHE



CAMIONS 3 ET 7 TONNES

Moteur accessible	Radiateur protégé	Transmission par cardan Pas de cliquetis Economie d'entretien Même rendement
-------------------	-------------------	---

... PRIX ACTUELS
DANS LE CAS DE LIVRAISON IMMEDIATE

3 tonnes sur bandages	37.000frs
3 tonnes sur pneumatiques	39.000frs
7 tonnes	49.000frs



THE UNIVERSAL CAR

NOUVEAUX PRIX

Châssis, éclairage électrique	8.100
Châssis avec éclairage et démarrage électriques	9.350
Torpédo 2 places (Runabout), éclairage électrique	10.375
Torpédo 2 places (Runabout), écl. et démar. électriques	11.550
Torpédo 5 places (Touring), éclairage électrique	10.950
Torpédo 5 places (Touring), écl. et démar. électriques	12.150
Châssis camion (une tonne), éclairage électrique	10.375
Conduite intérieure 2 places, écl. et démar. électriques	17.275
Conduite intérieure 5 places, écl. et démar. électriques	19.850

Agence Régionale :

**GRAND GARAGE
NIEPCE et GAUTHEY**

31, Rue d'Autun - CHALON-SUR-SAONE

« L'an dernier, la douceur de l'hiver fut exceptionnelle mais ne fut rien auprès de la saison qui s'achève. Et voilà des semaines qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau, ainsi on peut dire qu'aucun printemps ne fut jamais plus radieux et plus chaud.

1919 fut le point culminant de la série de sept années humides et 1920 marque le début des années sèches. C'est un peu l'explication biblique de la période de vaches grasses et de vaches maigres. On peut dire que la douceur persistante de la température est à noter. Depuis le mois d'octobre, les journées froides ont été rares.

Espérons que l'hiver ne surviendra pas à l'heure où le printemps devrait naître. En 1913, après un début de saison très doux, on vit à la fin de mars la neige tomber en grande abondance et la gelée commettre de sérieux dégâts. »

Hivers très doux où il ne fallait presque pas de chauffage

1506, 1530, 1562, 1585, 1607, 1609, 1613, 1617

plus près de nous

1807, 1823, 1833, 1845

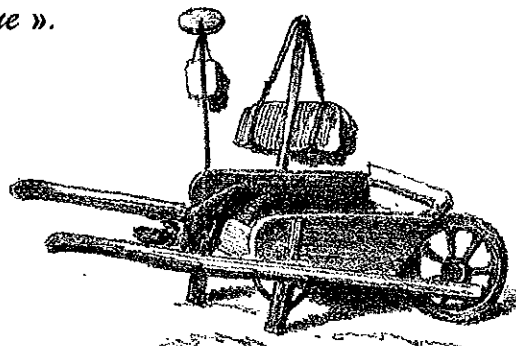
Certains hivers doux connurent des inondations ou même des orages violents.

Le trop beau temps compromet la récolte

« Le beau temps continue. Nous jouissons d'une température exceptionnelle. On se croirait transporté sur la Côte d'Azur. (...)

La capitale a pris prématurément un aspect printanier. Les terrasses de café regorgent de clients, les voitures et automobiles circulent capotes baissées. Aux arbres, les jeunes pousses commencent à faire leur apparition.

Mais à la campagne se manifestent de vives appréhensions. De divers côtés, on signale que les cours d'eau et les puits sont à sec. La navigation est par endroits interrompue ».



Ainsi s'exprime à ce sujet Monsieur HITIER, secrétaire général de la Société des agriculteurs de France :

« La sécheresse ne présente pas pour le moment un caractère de gravité exceptionnelle, mais, si elle se prolongeait, on pourrait craindre un véritable désastre. Si, en effet, elle a facilité les ensemencements, elle porte préjudice à la pousse de l'herbe, et, par suite, représente une grande gêne pour la nourriture des bestiaux. La situation, d'autre part, devient difficile pour les producteurs de bétail qui, ayant acheté des animaux maigres pour les engraisser, se demandent actuellement s'ils atteindront leur but. S'ils doivent se débarrasser, faute de pouvoir les nourrir, de leur bétail maigre, ils subiraient de fait de grosses pertes.

La situation serait d'autant plus grave que l'état de notre cheptel, qui a besoin d'être intensifié, et déjà peu brillant.

L'alimentation en eau dans nos campagnes a également son importance, tant pour les populations que pour les animaux.

Déjà l'an dernier, les pluies furent rares, et, dès fin juillet, dans certaines régions, les mares et les puits étaient taris. Cette année, la situation est plus grave encore et elle oblige les populations rurales à se rendre aux rivières pour y trouver de l'eau, ce qui est souvent une grosse difficulté par suite de l'éloignement des cours d'eau ».

Sur les marchés, le blé se vend cent francs les cent kilos. La farine demeure taxée à cent vingt huit francs les cent kilos. Le noah se négocie entre soixante et soixante dix francs la pièce, ce qui représente un prix relativement peu élevé.

Quelques prix des Galeries Modernes

Chicorée	0,75 F	les 250 grammes
Savon de ménage	1,20 F	les 500 grammes
Savon noir	3,00 F	le kilo
Sucre Lebaudy	3,50 F	le kilo
Tapioca	0,70 F	les 250 grammes

Mars 1921

Divers

« Vous pouvez vous procurer les engrais radio-actifs, l' « Excitor-Agral » renfermant cinq degrés de radio-activité, à la Maison Ch. Truchot, à Chalon-sur-Saône. Agent du comptoir des engrais radio-actifs, pour les arrondissements de Chalon, Autun et Louhans ».

Le Père Gaspard.

16 Avril 1921

La Vache qui rit

Léon Bel dépose la célèbre marque « La Vache qui rit ». Dès son retour de guerre, Léon Bel s'était mis à sous-traiter une nouvelle sorte de fromage inventé par des Suisses. Il juge ce fromage intéressant car il est bon, économique et se conserve très bien. Une vache debout, au sourire hilare illustre le nouveau produit. L'imprimeur Vercassons pare cette vache devenue rouge de boucles d'oreilles en forme de boîtes.



Monde rural

« Il existe, de par la France, pas mal d'exploitations abandonnées, soit parce qu'on ne trouve pas de fermiers ou de métayers pour les faire valoir, soit parce que leur propriétaire n'en sait pas tirer tout le parti désirable.

Il existe dans les campagnes un très grand nombre de cultivateurs à la recherche de petites et moyennes exploitations à prendre à titre de propriétaire, de fermier ou de métayer .

Le gouvernement s'intéresse à cette question dont la solution permettrait à la fois de donner du travail et de faciliter au cultivateur sans emploi l'accession à la propriété. D'autre part, cette solution assurerait aux terres abandonnées une exploitation salubre pour la collectivité en général en même temps que fructueuse pour les intéressés ».

Pour ce faire, le sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture instaure en s'adressant aux notaires une initiative heureuse méritant amplement d'être couronnée d'un vif succès.

8 Mai 1921

Abolition de la peine de mort en Suède

27 Mai 1921

Publication du Code de la Route

1^{er} Juillet 1921

Un peu d'histoire

« Aux origines de la civilisation, Juillet s'appela d'abord Quintillis et fut le cinquième mois de l'année romaine. Sous le consulat de Marc Antoine, on changea son nom en celui de Julius en l'honneur de Jules César, le réformateur du calendrier romain né le douze de ce mois. Nous en avons fait Juillet ».

BCG

Les Français Albert CALMETTE et Camille GUERIN mettent au point le BCG.

3 Juillet 1921

Goudronnages

Chalon

Les goudronnages des routes vont commencer. Ils ne concernent que les rues de la ville, avenue de Paris, avenue Boucicaut et quai de Saône du pont Linget au pont de la sucrerie.

Pain

Chalon

« Vous ferez baisser la vie en achetant votre pain à la boulangerie de la rue du Chatelet et rue du Pont à un franc vingt le kilo ».

Ces boulangeries sont les premières à pratiquer une baisse du prix du pain qui devait se vendre auparavant 1,25 franc le kilo.

	<u>« La Ménagère »</u>		<u>Chalon</u>	
Chambre à coucher	650 F	990 F	1 150 F	1 590 F

Automobile

Pour 17 950 francs, taxe comprise, vous pouvez vous procurer la nouvelle 10 HP MATHIS, Torpédo de luxe 4 places, 3 portières, 5 roues garnies, démarrage et éclairage électriques.

Appareil photo

Pour une somme de dix neuf francs, tout photographe débutant peut se procurer un appareil photo pliant.

	<u>Vêtements de travail</u>	<u>Chalon</u>
Chemise homme	depuis	15,00 F
Complet toile bleue	depuis	28,00 F
Gilet doublure noire	depuis	10,50 F

Juillet 1921

Evolution des prix

Forte baisse du prix du blé sur le marché. A Dijon, il se négocie de 75 à 77 francs les 100 kilos. Le prix de la farine oscille entre 120 et 128 francs les 100 kilos. Celui du pain commence à légèrement baisser en ville. A Simandre, après une entrevue entre la municipalité et les boulangers, le pain se vend 21 sous au lieu de 1,20 franc le kilo.

Famine, misère et maladie en Russie

« Un million de morts, peut-être vingt millions de personnes en danger : des épidémies, des transports paralysés, l'industrie à terre... Depuis mars, Lénine a fait adopter la NEP (Nouvelle Politique Economique), renonçant au « communisme de guerre ». L'Etat demeure propriétaire des terres et des moyens de productions, mais le secteur privé est autorisé. Les paysans pourront vendre leur production et le commerce extérieur retrouve sa liberté.

Mais la famine s'est encore aggravée du fait de la sécheresse : les récoltes ont été très mauvaises au point de compromettre les semences pour l'an prochain. Les villes sont envahies par des paysans qui viennent demander des secours aux autorités impuissantes.

Les Etats Unis acceptent de livrer de la nourriture contre la libération de leurs prisonniers. Les puissances européennes restent indifférentes au sort d'un pays qui prétend porter la révolution à l'intérieur de leurs frontières. Seuls quelques intellectuels relaient les demandes d'aide formulées par l'écrivain Gorki et par le pape Benoît XV ».

27 Juillet 1921

Insuline

Découverte au Canada de la principale hormone pancréatique, l'insuline.

31 Juillet 1921

Une loi linguistique sépare en Belgique les provinces francophones des provinces flamandes.

12 Août 1921

Evolution des prix

Dans nos contrées, le blé se vend 65 à 70 francs les 100 kilos. La récolte de maïs sera presque nulle cette année et les cultivateurs doivent acheter du maïs exotique au prix de 80 à 100 francs les 100 kilos. A Chalon, le prix du pain est en baisse (entre 1,05 F et 1,10 F). A Mâcon, le prix du lait est de 80 centimes le litre.

Août 1921

UVF

Sennecey-le-Grand

« A l'occasion de la fête patronale, Monsieur Masson, négociant en cycles, organise pour le lundi 29 août une course cycliste régionale qui comprendra le parcours suivant : Sennecey-le-Grand, Laives, Nanton, Tallant, Nogent, La Chapelle-sous-Brancion, Martailly, Ozenay, Tournus, Sennecey, environ quarante cinq kilomètres. Départ quatorze heures trente. De nombreux prix récompenseront les vainqueurs : au premier, trente francs.

Les engagements (deux francs avec numéro de licence) doivent être adressés à Monsieur Masson avant le 29 août, midi ».

10 Septembre 1921

Récolte de blé

« Nous avons cette année une brillante récolte de blé. Sans doute la superficie emblavée reste très inférieure à la moyenne normale d'avant guerre, mais le rendement à l'hectare a été tellement élevé que la production totale se trouve approcher sensiblement des quantités récoltées avant 1914 ».

Le rendement obtenu en 1921 atteint 16,40 quintaux à l'hectare. La plus forte moyenne relevée auparavant était de 15,77 quintaux. C'était en 1907.

11 Septembre 1921

Distillation

A la prochaine récolte de vin, la distillation du marc reviendra à un franc le litre pour un taux d'alcool de 52 degrés.

Cylindrages de la semaine

Lundi	sur la commune de Lalheue sur la nationale six de grande communication
Mardi	sur la commune de Laives
Jeudi	entre Saint Cyr et Sennecey
Samedi et dimanche	entre Gigny et Sennecey

Novembre 1921

Blé d'importation

Depuis le mois d'août, des blés d'importations sont arrivés en France en grande quantité. 10 450 tonnes sont entrées dans les entrepôts des douanes.

On peut se procurer dans les ports de Nantes, du Havre et de Bordeaux des blés argentins à 71 francs les 100 kilos, droits acquittés.

Récoltes en France

La récolte de blé de l'année 1921 a été fort abondante. Il faudrait que le prix du blé s'élève à 90 francs le quintal. En 1920, il était de 95 à 100 francs les 100 kilos.

On dit à Chagny que l'année 1921 a été bonne pour les céréales et que la récolte de vin a été moyenne en quantité et en qualité.

Dans beaucoup de départements, la récolte de blé est supérieure à la normale. Elle atteint souvent 20 quintaux à l'hectare. Le prix de revient ne cesse de croître. Il faudrait que le prix de vente augmente et que les droits de douanes soient plus élevés pour les blés étrangers.

Le rendement moyen estimé à 16,5 quintaux à l'hectare en France n'avait encore jamais été atteint dans notre pays. Il est couramment dépassé en Belgique, en Allemagne, au Danemark et ailleurs.

Tournus et sa région

Blé	23 hectolitres	à l'hectare
Seigle	16 hectolitres	à l'hectare
Orge	17 hectolitres	à l'hectare
Avoine	19 hectolitres	à l'hectare

NB : Pour le blé, 23 hectolitres représentent plus que 17 quintaux à l'hectare en moyenne.

20 Décembre 1921

Marché

Sennecey-le-Grand

Beurre	10,50 F	le kilo
Oeufs	6,50 F	la douzaine
Pommes de terre	0,50 F	le kilo
Carottes	1,20 F	le kilo
Chou pommé	0,30 F à 0,40 F	l'unité
Poulet moyen	10 à 12 F	l'unité
Lapin de garenne	6 à 6,50 F	l'unité
Lièvre	4,50 F	la livre

Population Chalonnaise

Naissances	719	Mariages	333
Décès	539	Divorces	41

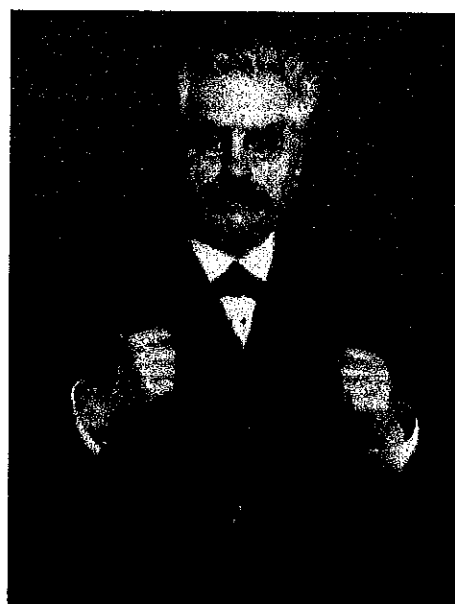
En France et Ailleurs

Président de la République

Le 17 janvier 1920, **Paul DESCHANEL** avait été élu triomphalement Président de la République réunissant sept cent trente quatre voix sur huit cent quatre vingt huit votants. Atteint d'une maladie nerveuse à évolution rapide, Paul DESCHANEL dut démissionner en septembre de cette même année. Une nuit de mai, près de Montbrison, un garde barrière l'avait trouvé hagard errant sur la voie ferrée, en pyjama et pantoufles. Il était tombé du train présidentiel dans un état d'inconscience. Le chef du gouvernement, **Alexandre MILLERAND** lui succéda le 23 septembre 1920. C'est donc lui qui préside aux destinées du pays tout au long de cette année 1921.



Paul DESCHANEL



Alexandre MILLERAND

Apparition en France des premières pompes à essence à main et du frein à câble sur les bicyclettes. L'inventeur de l'hélicoptère, le Français **Etienne OEHMICHEN**, réussit un parcours de un kilomètre en circuit fermé. Le Français **De CORLIEU** invente les palmes pour nager.

Coco CHANEL lance son parfum n°5 et **Charles JOURDAN** crée sa célèbre firme de chaussures.

Une variété de blé hybride est commercialisée aux Etats-Unis. Un jeune technicien américain **R. DREW** invente un produit révolutionnaire le **ruban adhésif**, utilisé pour les masquages. Les ouvriers automobiles utilisant ce produit le baptisèrent « Scotch » (écossais). Ils avaient en effet constaté qu'il n'était pas enduit de colle sur sa totalité et pensèrent qu'il s'agissait là d'une volonté d'économie méritant amplement le surnom donné.

La première autoroute européenne relie Milan aux lacs italiens.

Culture en Pâtur

Jean GIRAUDOUX publie « *Suzanne et le Pacifique* », **Paul MORAND** « *Ouvert la nuit* », **Jacques CHARDONNE** « *L'Epithalame* » et **Bertolt BRECHT** « *Dans la jungle des villes* ». **Anatole FRANCE** reçoit le prix Nobel de littérature.

Raoul DUFY et **Kees van DONGEN** exposent à la galerie Bernheim-Jeune. **Pablo PICASSO** peint deux versions des « *Trois musiciens aux Masques* » et **Francis PICABIA** réalise un tableau collectif « *L'œil cacodylate* ». C'est dans la librairie *Au sans pareil* que **Max ERNST** monte sa première exposition.

Arthur HONEGGER crée « *Le Roi David* », **Darius MILHAUD** « *L'homme et son désir* » d'après **Paul CLAUDEL** tandis que **Jean COCTEAU** présente « *Les Mariés de la Tour Eiffel* » sur une musique des « *Groupes des Six* », interprétation donnée par Les Ballets Suédois.

Le premier long métrage de **Charlie CHAPLIN** « *The Kid* » sort aux Etats-Unis le 5 février 1921. **Louis DELLUC** présente « *Fièvre* » et **Jacques FEYDER** « *L'Atlantide* » (roman de Pierre BENOIT). **D.W. GRIFFITH** réalise le premier long métrage parlant « *Dream Street* » et le film « *Le Cheik* » a pour vedette principale **Rudolph VALENTINO**.

Sport et Aurore

En football, par deux buts contre un, la France remporte en mai sa première victoire sur l'Angleterre.

En course de fond, le Finlandais **Paavo NURMI** est la grande révélation des Jeux Olympiques qui se déroulent à Anvers, au mois de juin. Il bat le record du monde des dix mille mètres en trente minutes, quarante secondes.

En juillet, le Belge **Léon SCIEUR** remporte la grande boucle du Tour de France suivie pour la première fois en voiture par la presse française et étrangère.

Le 2 juillet 1921, combat du siècle entre le Français **Georges CARPENTIER** et l'Américain **Jack DEMPSEY**. « *L'Orchidée* » française tombe au cinquième round.

Le 23 juillet 1921, un étudiant noir de l'université d'Harvard réalise un saut d'une longueur de sept mètres soixante neuf. Ce record ne sera battu que vingt ans plus tard.

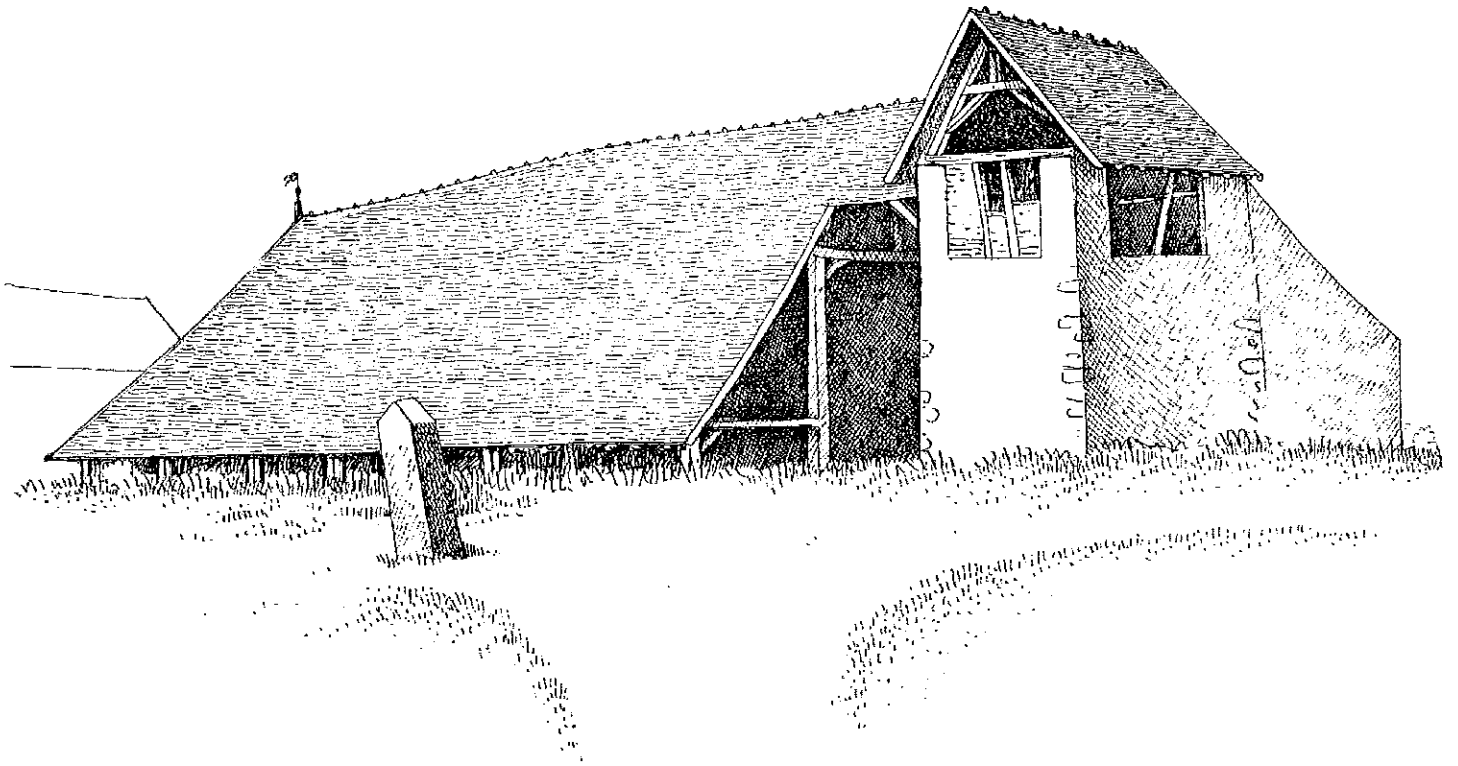
Le 25 juillet 1921, Grand Prix de l'Automobile Club de France dans la ville du Mans. **Jimmy MURPHY** et les Duesenberg américaines se taillent un franc succès.

Crépuscule

Décès du ténor italien **Enrico CARUSO**, de l'auteur dramatique **Georges FEYDEAU** et du musicien **Camille SAINT-SAËNS**. Le vétérinaire inventeur écossais **John Boyd DUNLOP** s'éteint en 1921. En 1888, il avait adapté le pneumatique inventé pour une bicyclette et commercialisé par la Dunlop Company depuis l'année 1900.

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1922

Année 1922

Naissances 4

Mariages 2

Décès 4

Le village compte 249 habitants.

Le calcaire pour l'empierrement des routes est livré cassé. Cette nouvelle forme de service supprime une possibilité de travail pour certains hommes du village : les vieillards à qui elle offrait quelques subsides supplémentaires et les indigents pour qui était ponctuellement réservée cette tâche lorsque les difficultés du temps accentuaient leur précarité.

Jean Baptiste Vallière est propriétaire de la seconde faucheuse du village de marque Amouroux-Hirondelle, la première ayant été achetée par François Bonnin en 1914.

Le curé Gaillard dessert la paroisse de La Chapelle et habite maintenant le presbytère du village. Le maire de la commune est Claude Berthier.

Il y a deux auberges au village. L'une, en Carimentran face au calvaire et à la grange brûlée est toujours tenue par Pierre Pileux, l'autre, en Meix Vallot, par Léonie Delorme épouse Bouvier et fait commerce outre les boissons et les repas, de pipes et de tabac.

Antoine Bouteloup est cantonnier et Jean Baptiste Friaud garde champêtre.

Auguste Robin, dans les tout premiers bâtiments du Meix où sonna autrefois la forge ancienne de Jean baptiste Verchère puis de Claude Brenot, exerce ses talents de ferronnier.

L'importante épicerie mercerie Branchev-Vallière voisine avec l'atelier où Ernest Branchev pratique réparations, ventes et échanges multiples, des bicyclettes au matériel agricole le plus divers en passant par les machines à coudre.

Alphonse Berthier est charpentier et Jean Louis Gelin forge et charronne dans le Quart.

Antoine Rabut frappe toujours le fer en Corbière tandis que la forge de Jean Vallière en Carimentran est tombée dans le silence.

Les pieds du village sont chaussés par le cordonnier Félix Vannier et le sabotier Albéric Lambert.

Claude Berthier le maire de la commune exerce toujours sa profession d'expert géomètre et réside au Domaine d'Hauterive, voisinant avec les machines à battre de l'entreprise Louis Bernet.

Pierre Béraud le maçon assure toujours rénovations et constructions des maisons, granges et toitures.

Les moulins tournent entre les mains des meuniers Clémence à La Chapelle et Tissier à Hauterive.

Deux belles voix chantent au village, celle du charron Julien Delorme dont on peut encore admirer la porte cloutée de l'atelier dans le quartier du Meix et celle de l'aubergiste Bouvier de Meix Vallot, gendre du charron aubergiste Jean Baptiste Delorme sauveteur en l'épanchante rivière de Grosne et célèbre pour ses fritures à l'ombre des tonnelles.

La commune paie à Monsieur Coulon boulanger 50 kilos de pain à 1 franc le kilo, pain fourni à des indigents.

Une subvention de 250 francs est allouée pour le passage du car conduit par Monsieur Vitrier et desservant le village les mardis et vendredis. Le bus part de Mantailly-lès-Brancion et se rend à Chalon. Il fait également office de messenger et se charge de nombreux colis. Madame Vitrier assure l'accueil des passagers villageois et tient scrupuleusement la billetterie.

Le Conseil donne avis favorable à la demande de concession d'une ligne de transport électrique émise par la Société Rhône et Jura. La fée électricité viendra bientôt chevaucher les hauteurs de La Chavoche et le Grand Braquy ébahi.

Tarifs pour pesage aux poids publics.

<i>Porc</i>	<i>0,25 franc à partir de 25 kilos</i>
<i>Veau</i>	<i>1 franc par tête</i>
<i>Gros bétail</i>	<i>1 franc par tête</i>
<i>Mouton</i>	<i>1 franc pour le premier, 0,95 franc à partir du second</i>
<i>Voiture agricole</i>	<i>1 franc</i>



Les artisans et commerçants à La Chapelle en 1922

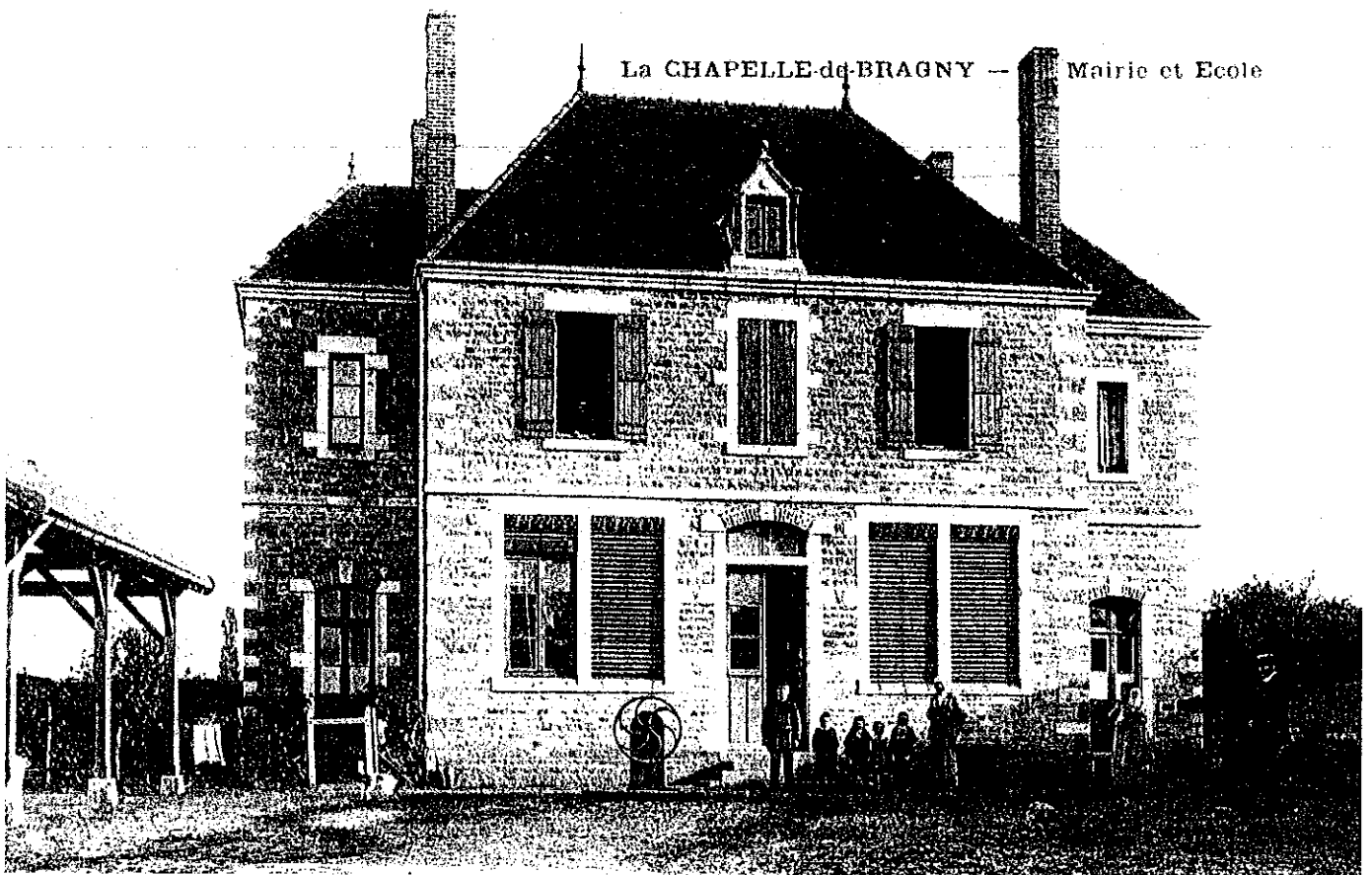
<u>Aubergistes</u>	BOUVIER Georges Arthur PILIEUX Pierre
<u>Cantonnier</u>	BOUTELOUP Antoine
<u>Charpentier</u>	BERTHIER Alphonse
<u>Charron-forgeron</u>	GELIN Louis
<u>Cordonnier</u>	VANNIER Félix
<u>Entrepreneur de machines à battre</u>	BORNET Louis
<u>Epicerie-mercerie</u>	BRANCHEY-VALLIERE
<u>Expert géomètre</u>	BERTHIER Claude
<u>Farinier-charretier</u>	PHILIPPE J
<u>Forgeron</u>	RABUT Antoine
<u>Garde champêtre</u>	FRIAUD Jean Baptiste
<u>Institutrices</u>	GUILLEMIN Louise, école laïque VACHET Marie, école des filles en 1921 CHARLEUX Rosalie Charlotte, en 1922
<u>Machines agricoles et cycle-réparations</u>	BRANCHEY Ernest
<u>Maçon</u>	BERAUD Pierre
<u>Meuniers</u>	CLEMENCE Joseph, à La Chapelle TISSIER Jules, à Hauterive
<u>Perruquier</u>	ROBIN Auguste
<u>Sabotier</u>	LAMBERT Albéric
<u>Secrétaire de mairie</u>	FRIAUD Jean Baptiste
<u>Tabac et pipes</u>	BOUVIER Georges Arthur
<u>Tuilier</u>	FARGEOT Ernest

Paul DUMONT le forgeron de Carimentran est un bon artisan. Le village en avait grand besoin car Antoine RABUT, âgé, a beaucoup réduit son activité.

Paul DUMONT ferre les chevaux, rebat les fers de charrue, entretient le matériel agricole, les roues des chars et des charrettes.

Louis GELIN est surtout charron. Pour le travail du fer, il se limite au ferrage des chars et charrettes pour quelques clients.

Rires et larmes
Des Chapalats



Année 1922

Année 1922

Le nombre des unions demeure stable au village. Tout comme l'année précédente, double carillon nuptial pour des épousailles alliant splendeurs estivales et fêtes enneigées de la Nativité.

Le taux de fécondité accuse un fléchissement léger. Quatre nouveaux Chapalats font entendre leur voix tandis que quatre deuils attristent le village.

Les mariés de La Chavoche du printemps précédent accueillent leur petite Marie Hélène. Léonie sa maman a tout juste 21 ans, et Pierre BERAUD, son papa du haut des toits, construit de solides murs d'affection pour la « Belle Hélène » chantant de gazouillantes arias au pays des Chapalats.

Un mois plus tard, en Champ Crochet, ferme et tuilerie FARGEOT saluent l'arrivée de Jean Marie Claude André. Marie Augustine Lucie RIZET est une jeune maman de 23 ans.

La ferme BENOIT de Champ Gaudenat toute à sa joie reçoit le petit Pierre Henri Gilbert au temps gourmand des fraises et des cerises sur parfum de roses.

Marie Marguerite FARGEOT avait uni sa vie l'automne précédent à Louis Marius BONNOT de Lalheue. C'est au village qu'elle est venue donner le jour à leur petit Gilbert Julien né en Chenevières lors des derniers labours avant l'hiver.

Au temps odorant des blés moissonnés et des fruits en confiture, quelques jours avant la fête mariale rendant honneur à la Vierge de Bragny, Jeanne Marie Claudine CARRE épouse François DUBOIS, propriétaire cultivateur originaire de Sigy-le-Châtel. Les parents de la jeune épousée, Jeanne Marie DEVAIVRE et Claude CARRE, exploitent l'une des grandes fermes du hameau de Hauterive-le-Haut.

(voir « Les Dames Blanches » et « La Marquise du Bois des Bouleaux »

Les chemins de la Mémoire. Mars 1998).

Au début du mois fêtant traditionnellement la liesse de Natalis Dies, le sabotier Prosper Louis TIVANT, domicilié à Laives, épouse les 17 printemps de Félicie GENTY. Son père, Joseph GENTY, réside au village. Marie GIRARD, mère de Félicie GENTY est décédée à l'hôpital de Chalon des suites d'une opération en novembre 1915.

Le curé Claude LANDRE, né à Tournus en 1862, fils de Claude LANDRE et Claudine BONNEAU, s'éteint dans sa soixantième année.

Dans l'ouvrage qu'il consacre au village, le religieux érudit Jean LADAME évoque en ces termes le curé LANDRE

« L'abbé Claude LANDRE fut peu aimé. On le disait avare : en fait il était pauvre, d'une pauvreté proche de la misère. C'est lui qui me baptisa le 23 juin 1918, mais il refusa de me carillonner car j'avais déjà trois semaines et on n'accordait le carillon que s'il n'y avait que quinze jours suivant la naissance. Mon père fut furieux, ayant appris que, desservant alors Nanton, il avait permis de carillonner un bébé d'un mois... moyennant une grosse étrenne. Très malade et ne pouvant se soigner, M. le chanoine Trameaux alla trouver M. le comte de Carmoy pour lui demander secours, et celui-ci offrit généreusement 500 francs. Il mourut en 1922. Maman et moi assistèrent à ses funérailles et mon premier souvenir de l'église de La Chapelle fut l'encens qui monta lors de l'absoute. Lors de mon baptême, j'avais hurlé durant toute la cérémonie et, sans le savoir, il prophétisa : « Eh ! bien si ce garçon devient curé, il se fera entendre ! ». Sa servante, Mademoiselle Antoinette, devint alors la bonne de l'abbé Antoine Perrin, curé de Lalheue. Elle repose au cimetière de La Chapelle à côté de la tombe de mes parents. L'abbé LANDRE eut un neveu prêtre. L'abbé Paul CORLIN qui, après son ordination, vint, en souvenir de son oncle, célébrer une première messe à La Chapelle ».

La rivière de Grosne et Grauna le bon génie des eaux pleurent le départ pour l'au de-là de la jeune Marie Henriette Françoise TISSIER en sa seizième année, fille de Julien TISSIER minotier du moulin d'Hauterive le Haut. Sa mère, Marie Louise LAGRANGE, avait donné naissance à la fillette à Saint-Laurent-d'Andenay.

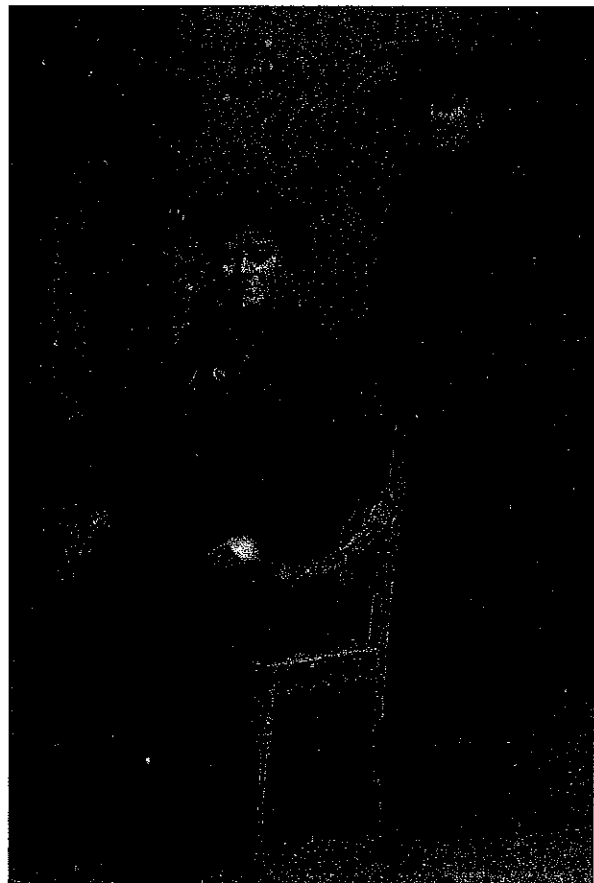
Françoise GONDARD, originaire de Dyo, épouse de Claude GELIN, jardinier au château, s'éteint à l'hôpital de Chalon au tout début de l'automne. La transcription du décès est effectuée au village un mois plus tard.

Alors que s'approche Natalis Dies, Ernest FARGEOT de la Ferme de Champ Crochet vient déclarer le décès de son oncle Jean GOUJON, cultivateur originaire de Bresse-sur-Grosne, résidant à La Griarde en compagnie de son épouse Marie FARGEOT.



Jeanne et André Fargeot

Claudine Carré, soeur aînée
Claudine Carré, soeur cadette



Année 1922

Vie municipale

Comme chaque année, le Conseil traite des affaires ordinaires, le Grand Bragny, l'établissement des listes électorales consulaires, et de celle des répartiteurs, la nécessaire révision des listes électorales.

La politique sociale du Conseil s'applique toujours à venir en aide aux personnes âgées et aux habitants disposant de faibles ressources. La liste en demeure stable, sensiblement identique d'une année sur l'autre. L'aide à la maternité est attribuée à une nouvelle maman du village.

Le Conseil se consacre également à la gestion du tout récent matériel communal qu'est la station de pesage. Il nomme un adjudicataire préposé à la perception des droits, à la propreté et l'entretien de cet équipement longuement demandé par les habitants.

Cette année est aussi marquée par l'alourdissement de la fiscalité communale, entre autres l'augmentation des quatre contributions. Il est vrai que le traitement du receveur municipal demandait une nette amélioration.

L'attention du Conseil se porte avec une égale qualité sur les congés des écoliers. Les enfants chapalats seront en vacances de Noël du 25 décembre au 2 janvier et ils feront sauter chez eux les crêpes de la chandeleur.

La marche vers le progrès étend ses projets de câbles de transport de force au-dessus du finage de village. Il est encore question de cette ligne de transport d'énergie électrique et le Conseil émet un avis favorable à son sujet.

Le presbytère accueillera cette année un nouveau prêtre, l'abbé GAILLARD.

Séance du 12 février 1922

Absents : Messieurs VALLIERE Jean-Baptiste, VANNIER Félix et de CARMOY Pierre.

Les conseillers établissent la liste des indigents qui bénéficieront de l'assistance médicale gratuite en 1922, et accordent l'assistance à une femme en couches. Un avis favorable est donné à l'établissement d'une « ligne de transport d'énergie électrique » devant aller de Pougny (Ain) au Creusot et traverser le territoire de la commune.

Séance du 4 juin 1922

Absents : Messieurs BENOIT Félix et ROBIN Auguste.

Comme en 1922, il est nécessaire d'augmenter un peu les quatre contributions :

- foncier bâti
- foncier non bâti
- taxe d'habitation
- taxe professionnelle

Le Conseil répond favorablement au projet création de sept nouvelles foires à Genouilly.

Séance du 11 juin 1922

Absents : Messieurs BONNIN-FARGEOT Pierre et de CARMOY Pierre.

Le tarif des droits de pesage pour le poids public récemment installé est fixé par les conseillers :

porcs et moutons	1 F	pour le premier	0,25 F pour les suivants
veau et gros bétail	1 F	par tête	
voiture	1 F		

Ces droits seront prélevés par un adjudicataire dont la nomination aura lieu aux enchères publiques pour 3 ou 6 ans et qui devra être « impartial et incorruptible », tenir l'appareil « dans un état constant de propreté et de bon fonctionnement »... et autres nombreuses obligations.

Séance du 20 août 1922

Absents : Messieurs BONNIN-FARGEOT Pierre et VALLIERE Jean-Baptiste.

Les décisions du Conseil concernent la coupe affouagère du Grand Bragny et l'établissement des listes électorales consulaires. Les conseillers répondent favorablement à la demande de location du presbytère. Monsieur l'Abbé GAILLARD remplacera Monsieur l'Abbé LANDRE, décédé.

Séance du 8 octobre 1922

Absents : Messieurs de CARMOY Pierre, VALLIERE Jean-Baptiste, BONNIN-FARGEOT Pierre et JOSSERAND Justin.

Monsieur le Maire donne lecture à l'Assemblée d'une lettre de Monsieur le Préfet en date du 16 septembre 1922, relative à la révision des traitements des receveurs des communes ainsi que du décompte établi pour le receveur de la commune faisant ressortir en faveur de ce comptable une augmentation de 122 francs qui portera sa remise à 342 francs ». Le Conseil municipal, sur l'insistance du Préfet et du trésorier payeur général de région, fixe donc à 342 francs le traitement du receveur municipal.

Séance du 26 novembre 1922

Absents : Messieurs de CARMOY, VALLIERE Jean-Baptiste, ROBIN Auguste.

Comme en 1921, le Conseil établit la liste des répartiteurs (voir 13 novembre 1921), liste qui comprend les mêmes personnes, à savoir :

- Répartiteurs titulaires domiciliés : Messieurs FARGEOT-BONNIN Pierre, BONNIN Claude, DEMONT Jean-Marie, FARGEOT Louis, JOSSERAND Paul et ROBIN Auguste.
- Répartiteurs titulaires forains : Messieurs DODEY et PAUTET de Lalheue, LAMAIN Albert de Nanton et THEVENOT de Messey.
- Répartiteurs suppléants domiciliés : Messieurs CARRE Jean, JOSSERAND Justin, VALLIERE Jean-Baptiste, BONNIN Pierre, VANNIER Joseph et RABUT Marcel.
- Répartiteurs suppléants forains : Messieurs GROSJEAN, CASSARD Jules, VÉROT-CHAMPET de Lalheue et DURIAUD-ROCHET de Nanton.

Les membres du Conseil établissent la liste des délégués pour la révision des listes électorales.

La municipalité donne son avis sur la répartition des 6 jours de congé accordés aux écoles. On propose : de Noël au 2 janvier 1923 inclus et le jour du Mardi-Gras, le 13 février 1923.

Année 1922

Vie quotidienne, écho des journaux

1^{er} Janvier 1922

Camions poubelles

Chalon

« Les premiers camions poubelles sont arrivés à Chalon pour l'enlèvement des immondices. Ce sont des « Renault ». C'est un progrès au point de vue de l'hygiène dans notre ville ».

Faux billets

« Attention aux faux billets de vingt francs, une émission d'abord timide mais qui progresse depuis quelque temps ».

6 Janvier 1922

Camions à ordures

Chalon

« L'effectif des camions sera de quatre hommes : un chauffeur, un homme juché sur le véhicule pour arranger les « chenils ». Deux autres hommes lui passeront les poubelles ».

9 Janvier 1922

Blés et marchés

Sur nos marchés, le blé se vend de 72 à 75 francs les 100 kilos. A Dijon, il se négocie souvent en dessous de 70 francs.

10 Janvier 1922

Epicerie BOUILLIN

Chalon

Huile d'arachide	3,50 F	le litre
Lait non sucré	1,95 F	la boîte
Savon	1,10 F	la livre

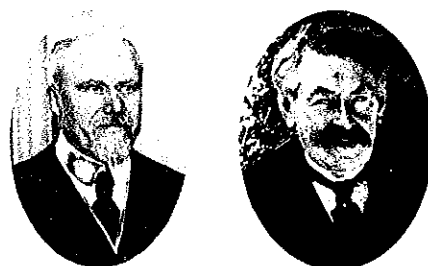
Garage BOUCICAUT

Chalon

Pour 9 200 francs, vous pouvez acquérir la voiture AMILCAR, 6 HP, 4 cylindres, consommation 6 litres aux 100 kilomètres.

19 Janvier 1922

Raymond POINCARE succède à Aristide BRIAND à la présidence du Conseil.



R. POINCARE et A. BRIAND

22 Janvier 1922

Décès de Benoît XV

Vatican

Au Vatican, le pape est mourant. Benoît XV, Giacomo DELLA CHIESA, naquit à Pégli, diocèse de Gènes le 21 novembre 1854. Il s'éteint le 22 janvier 1922 à onze heures du soir.

2 Février 1922

Conscrits de la classe 22

Messey-sur-Grosne

Albert BRENOT
Félix BRENOT
Claudius CORDAVILLE
Pierre DRILLIEN

Jean Baptiste FERBOEUF
Emile LACOUR
Raymond LAGRANGE
Pierre MORIN

Maison BOUILLIN

Chalon

Petit Beurre	1,10 F	les 250 g
Huile à friture	2,95 F	le litre
Pâtes	1,45 F	les 250 g
Savon	1,10 F	les 500 g
Camembert	1,40 F	l'unité
Saucisson sec	5,00 F	les 500 g
Rhum 42°	11,00 F	le litre
Marc	13,00 F	le litre
Lapin de Garenne	5,50 F	l'unité

5 Février 1922

Gaz et Electricité

Les prix sont en baisse-, 70 centimes pour le gaz et 1,05 franc pour l'électricité.

6 Février 1922

Football

Chalon

Devant 4 000 spectateurs, Toulouse bat Chalon par 16 buts à 0.

Météo

Diffusion par radio depuis la Tour Eiffel des premiers bulletins de prévisions météorologiques.

7 Février 1922

Election du Pape

Vatican

Le cardinal Achille RATTI est élu pape à l'âge de 65 ans. Il prend le nom de Pie XI. Fin politique, théologien érudit et exigeant, il redéfinit le rôle des laïcs dans l'encyclique Ubi arcano.

Météo

Après une période pluvieuse, la Saône est en crue. Il gèle subitement très fort. Le thermomètre descend jusqu'à moins 13 degrés à Chalon.

Marie CURIE

Madame Marie CURIE est élue membre de l'Académie de médecine à une très forte majorité : 64 voix sur 80 votants.

Farine et Pain

Le prix de la farine est de 93 centimes le kilo mais doit baisser bientôt.

Le prix du pain est fixé à 95 centimes. Il se vendra 90 centimes à partir du 15 février.

<u>10 Février 1922</u>	<u>Maison BOUILLIN</u>	<u>Chalon</u>
Huile d'arachide extra supérieure	4,25 F	le litre
Huile à friture	2,95 F	le litre
Huile d'olive	6,75 F	le litre
Graisse végétale	3,65 F	le pain d'1 kg
Sardines	1,15 F	la boîte
Pâtes	2,75 F	le kilo

<u>19 Février 1922</u>	<u>Marchand forain</u>	<u>Chalon</u>
Velours	13,75 F	le mètre
Pantalon de velours	38,50 F	l'unité
Coutil (largeur 1,40 m)	13,00 F	le mètre
Costume coutil	60,00 F	l'unité
Flanelle pur laine	7,50 F	le mètre

<u>24 Février 1922</u>	<u>Maison BOUILLIN</u>	<u>Chalon</u>
Gruyère	5,50 F	la livre
Sardines	4,75 F	la boîte
Pâtes	2,60 F	le kilo
Lard gras	2,00 F	la livre
Boudin	1,58 F	la livre
Fromage de tête	1,50 F	la livre

25 Février 1922 Exécution de Landru

Dans la brume de ce samedi matin, quelques cavaliers escortèrent le fourgon attelé de deux vigoureux trotteurs emportant les restes de Landru au cimetière des Gonnards de Versailles.

28 Février 1922 Fin du protectorat britannique sur l'Égypte.

16 Mars 1922

Le Mahatma **Gandhi**, « la grande âme de l'Inde », est condamné à 6 ans de prison par les Anglais.

5 Mars 1922

Nouveaux prix de la viande Chalon

Bœuf filet	4,90 F	la livre
Bifteck ordinaire	3,75 F	la livre
Cuisse sans os, macreuse	3,50 F	la livre
Côte première, macreuse avec os	2,75 F	la livre
Basse côte, paleron, rondin milieu	2,25 F	la livre
Plate côte	2,15 F	la livre
Poitrine	2,00 F	la livre
Collet milieu	1,75 F	la livre
Flanchet	1,25 F	la livre
Collet pointe, rondin pointe	1,25 F	la livre
Escalope de veau	5,00 F	la livre
Autres morceaux	3,65 F	la livre
Jarret	2,00 F	la livre

Prix de la charcuterie avec l'accord des syndicats

Filet mignon	4,25 F	la livre
Côtelettes de filet	4,00 F	la livre
Côtelettes premières	4,00 F	la livre
Rôti basses côtes	3,40 F	la livre
Porc non dégraissé	2,40 F	la livre
Poitrine fraîche	3,25 F	la livre
Lard entrelardé frais	3,75 F	la livre
Lard gras frais	1,90 F	la livre
Lard salé	2,50 F	la livre
Graisse pur porc	2,50 F	la livre
Jambon blanc	7,75 F	la livre
Saucisses	4,00 F	la livre
Saucisson cru	8,50 F	la livre
Boudin	2,00 F	la livre
Charcuterie assortie	6,75 F	la livre
Pied cuit	1,50 F	l'unité
Poumon, cœur	2,25 F	la livre

Prix du pain

Toutes les villes ou presque ont taxé le pain à 90 centimes le kilo.

Prix des cycles

La somme minimum de 350 francs permet d'acquérir une bicyclette Peugeot. La maison Monet Goyon fabrique une petite moto pour seulement 1 950 francs. Cette petite merveille ne consomme qu'un litre et demi aux 100 kilomètres.

Famine en Russie

Des centaines de milliers de tonnes de céréales arrivent dans les ports de la mer du Nord mais on ne sait comment les acheminer vers les régions intérieures du pays.

15 Mars 1922

Battue en Bragny

La Chapelle de Bragny

Lors de la battue organisée par Monsieur BORNET Louis, louvetier, un beau renard et deux sangliers de 40 et 60 kilos ont été abattus. Nos félicitations aux chasseurs adroits de nos grands bois.

16 Mars 1922

La vie aux champs

Varenes-le-Grand

« Elle commence à renaître avec les beaux jours. Dans les vignes, on taille à grand train. Dans les champs, on commence les semailles de printemps. Les blés ont très vilaine apparence en raison de l'invasion des rats et des mauvaises conditions d'ensemencement. Les pâturages seront bientôt accessibles au bétail ».

18 Mars 1922

Prix des carburants

Pétrole	1,30 F	le litre
Essence	1,65 F	le litre

Alimentation (Dock Lyonnais)

Sucre en morceaux	2,60 F	le kilo
Sucre cristallisé	2,45 F	le kilo
Café bon mélange	1,00 F	les 125 grammes
Cacao	0,65 F	les 125 grammes
Riz géant	1,00 F	les 500 grammes
Riz du Piémont	0,80 F	les 500 grammes
Riz brisé pour volaille	0,75 F	le kilo
Pâtes alimentaires	1,20 F	les 500 grammes
Vin rouge ordinaire 8°	1,20 F	le litre
Vin rouge supérieur 8,5°	1,30 F	le litre
Vin rouge d'Algérie 8°	1,50 F	le litre
Vin rouge d'Algérie 8,5°	1,75 F	le litre
Blanc supérieur 10°	1,90 F	le litre

3 Avril 1922

Le modernisme en marche

Secrétaire modèle, procurez-vous une machine à écrire dernier cri pour la modeste somme de 1 250 francs.

Pour vous rendre au bureau, à défaut d'une moto, achetez une Citroën 5HP pour la modique somme de 8 500 francs.

Blés et pain

« Les blés ont souffert de l'hiver. Ils sont en mauvais état, parfois complètement détruits. On repense à Manitoba. Il lui faut cent à cent cinq jours pour effectuer son cycle végétatif entre semis et maturité ».

Le pain est taxé à 95 centimes le kilo.

Epicerie BONNARD

Huile blanche	3,20 F	le litre
Huile d'arachide	4,00 F	le litre
Huile d'olive	6,50 F	le litre
Confiture tous fruits	2,90 F	le kilo
Vin de Mercurey (année 1915)	4,75 F	la bouteille
Saumur Mousseux	4,75 F	la bouteille
Champagne Moët	13,50 F	la bouteille

Loups

Les loups font leur réapparition dans le Var. Plusieurs de ces animaux ont été tués ou capturés.

7 Mai 1922

Prix des cycles CITRON

Chalon

Vélo homme	295 F
Vélo femme	315 F
Vélo de course	325 F

Palace cinéma

Sennecey-le-Grand

Au programme de la semaine, un film comique et une comédie dramatique en quatre actes « L'invisible obstacle ». La semaine prochaine sera projeté un film de toute beauté « Les trois Mousquetaires » d'après l'œuvre d'Alexandre DUMAS père.

20 Mai 1922

Prix du pain

Partout en pays de France et de Navarre, le prix taxé du pain franchit la barre d'un franc. Il était à 95 centimes en janvier et février, fléchit à 90 centimes en mars pour atteindre de nouveau 95 centimes en avril.

Le calcul du prix du pain dépend de celui des farines. Il est couramment admis que le pain se compose de huit dixièmes de farine de consommation courante et de deux dixièmes de fleur de farine. Pour fabriquer 130,5 kilos de pain, le boulanger utilise 100 kilos de farine.

25 Mai 1922

Lénine est bien malade, Staline s'avance vers le pouvoir

Une attaque paralyse le côté droit de Lénine et cause d'importants troubles du langage. En avril, Staline avait été nommé secrétaire général du Comité central. Il s'était empressé de recruter 17 mille cadres qu'il couvre de bénéfices et d'avantages. Partiellement rétabli en août, Lénine tente d'opposer à son rival un projet de centralisation administrative. Sa rechute en décembre 1922 l'accule à un isolement total méthodiquement orchestré par Staline qui s'est fait confier la responsabilité du suivi médical...

En Russie, le Guépéou, fort de 283 000 membres, remplace la Tchéka (Commission extraordinaire panrusse). Un organe de terreur révolutionnaire est institutionnalisé comme administration d'Etat. Pour mémoire, l'ancienne police politique des tsars se composait d'un effectif de 15 000 hommes.

8 Juin 1922

Du grain au pain

La prochaine récolte de blé est annoncée déficitaire et la soudure de 1923 pose déjà problème. Nous marchons inexorablement vers un prix du pain élevé.

La vie aux champs

Varennés-le-Grand

Les sarclages ont pris du retard, foins et moissons ne font pas foison, la vigne est belle. Dans les champs de blé, l'échardonnage est obligatoire.

2 Août 1922

Les frères POLLET fondent **La Redoute** à Roubaix.

6 Octobre 1922

Création dans la capitale d'un poste privé de radiodiffusion. Les concerts Radiola deviendront Radio-Paris.

19 Octobre 1922

Une loi est votée pour instituer la **fête nationale** du **11 novembre**.

14 Novembre 1922

La BBC (British Broadcasting Corporation) émet ses premiers programmes dans la capitale anglaise.

En France, les émissions de TSF se font régulières.

Décembre 1922

Du début de l'année 1917 à la fin de l'année 1921, TCHEKA et GUEPEOU ont exécuté 200 000 personnes.

L'art abstrait est interdit en Russie. Kandinsky doit quitter le pays.

10 Décembre 1922

Le prix Nobel de physique est attribué à Albert EINSTEIN.

30 Décembre 1922

Naissance de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques fédérant Russie, Biélorussie, Ukraine et République du Caucase.

31 Décembre 1922

Application par décret du code de la route remplaçant la loi sur « la police des roulages et des messageries » du 31 mai 1851.

La marche sur Rome

« Ou ils nous donnent le gouvernement, ou nous le prenons en allant à Rome ».

Mussolini, 24 octobre 1922

27 Octobre 1922

Trente mille Chemises noires se mettent en route. Le souverain et les partis politiques divisés ne font que parler, incapables de prendre en compte les aspirations des milieux d'affaires et de la population à la fin des troubles sociaux.

29 Octobre 1922

Victor Emmanuel III demande à Mussolini de former le gouvernement. Ce dernier s'octroie les fonctions de Premier Ministre, de Ministre de l'Intérieur et des Affaires étrangères. Il est âgé de 39 ans.

31 Octobre 1922

Amenés par trains spéciaux, 70 000 fascistes défilent dans Rome. Adroitement, Mussolini tente de rassurer les modérés, évacue la capitale et interdit la grève. Il ne prend que quatre membres de son parti dans son gouvernement.

25 Novembre 1922

Les deux chambres gouvernementales votent les pleins pouvoirs à Mussolini pour une durée d'une année. Les élus de son parti ne représentent pourtant que cinq pour cent du Parlement. Ainsi commence la prise du pouvoir d'Etat par le parti national fasciste.

La Turquie de Mustafa Kemal

Vainqueur, Mustafa KEMAL demande aux Alliés de réviser le Traité de Sèvres, refusant en terre turque toute ingérence étrangère. Il commence parallèlement la grande révolution politique et culturelle de son pays, tentant de mener à marche forcée la création d'une nation laïque sur le mode occidentale. En novembre est supprimé le sultanat, premier pas vers l'abolition du califat. Il institue un contrôle strict des milieux religieux, **le code civil, l'égalité des droits pour les femmes, l'interdiction du voile**, le remplacement de l'alphabet arabe par l'alphabet latin.



En France, afin de ne pas « sceller la pierre tombale de la République, le Sénat refuse d'examiner la loi sur le vote des femmes préalablement adoptée par la Chambre dès l'année 1919.

En France et Ailleurs

Afin de ne pas « sceller la pierre tombale de la République », le Sénat refuse d'examiner la loi sur le vote des femmes adoptée par la chambre depuis l'année 1919

Premier feu rouge à Paris au carrefour de la rue de Rivoli et du boulevard de Sébastopol. Pour les piétons, un passage est aménagé.

Ebauche de l'invention du radar par les Américains **TAYLOR** et **YOUNG**.

Première traversée aérienne de l'Atlantique Sud par l'hydravion Lusitania des Portugais **CABRAL** et **COUTHINO**.

Installation dans une Ford du premier auto-radio. L'Américain **FROST** en est le concepteur. Le premier poste de radio à galène fut mis au point en 1910 par les Américains **DUNWOODY** et **PICKARD**. Le jeune George **FROST**, juste âgé de 18 ans eut l'idée d'installer sa radio sur une Ford T, modèle culte de l'époque. « On imagine le succès qu'il put avoir auprès des jeunes filles ! L'histoire ne dit pas, toutefois, s'il eut l'audace d'imaginer la même année 'le coup de la panne' ».

Exposition coloniale à Marseille.

Toutankhamon, les trésors du pharaon

Les ouvriers travaillant à la pyramide de Ramsès VI avaient édifié leurs huttes tout près de l'entrée de celle du jeune pharaon Toutankhamon, masquant si bien l'accès du tombeau que jamais il ne fut violé ni pillé alors que les 35 sépultures des pharaons de la XVIII^{ème} dynastie l'avaient été dès l'Antiquité. L'archéologue anglais Howard Carter révèle au monde un éblouissant trésor funéraire composé de 600 pièces rares et précieuses. En février de l'année suivante se termine l'inventaire des deux premières salles et les égyptologues découvrent la chambre funéraire. Trois cercueils dont un en or massif et un sarcophage abritent la momie de ce jeune roi obscur qui ne vit jamais fleurir ses 20 ans. Maladies et accidents frappant de manière inquiétante de nombreux archéologues ayant travaillé sur cette sépulture, l'imaginaire collectif invoque la **malédiction des pharaons**. En fait de malédiction, il ne s'agit que de microscopiques champignons qui provoquent des pneumonies allergiques.

Culture en Pâturage

Présentation à Berlin des dernières créations des constructivistes russes bannis de leur pays. **Alexandre RODCHENKO**, **Lioubov POPOVA** et **Louri ANNENKOV** participent à l'exposition.

A Paris, l'art japonais s'expose au Petit Palais.

Invention des « rayogrammes » par le **photographe Man RAY** qui publie « Champs délicieux ».

Le musicien **Louis AMSTRONG** débute dans le Créole Jazz Band de Chicago.

Projection du film expressionniste « Nosferatu le vampire » s'inspirant du roman « Dracula » composé par **Bram STOKER**.

L'Irlandais **James JOYCE** fait paraître en France un ouvrage intitulé « Ulysse ». Toujours dans notre pays, **André SALMON** publie « Propos d'atelier ».

« La Garçonne » de **Victor MARGUERITTE** fait scandale dès les premiers jours de sa publication.

Roger MARTIN du Gard écrit « Les Thibault ».

Sport et Aurore

Madame MILLIAT organise à Paris les Premiers Jeux Olympiques féminins. L'année précédente avaient eu lieu à Monaco des Olympiades féminines destinées à protester contre l'exclusion des femmes des J.O. Le succès remporté a conduit leur organisateur **Camille BLANC** à reconduire cette expérience.

Le 6 janvier 1922, premier slalom moderne de ski en Confédération Helvétique.

Le 7 mai 1922, c'est la victoire du Red Star sur Rennes par deux buts à zéro. Finale de la coupe de France au stade Pershing devant une assistance de 26 000 personnes.

En juillet 1922, seconde victoire du Belge **Firmin LAMBOT** dans le Tour de France.

Le 9 juillet 1922, sur 100 mètres, le nageur américain **Johnny WEISSMULLER** réalise un temps de 58 secondes six. Le futur Tarzan de l'écran est le premier athlète à « descendre » en dessous de la minute pour une telle distance.

Le 3 septembre 1922, le Norvégien **Charles HOFF** réalise un saut à la perche de 4,12 mètres. Il utilise lors de cette performance une nouvelle technique de saut consistant à élever les pieds au dessus de la barre sans avoir lâché la perche.

Crépuscule

S'éteignent en cette année 1922 les vies bien remplies de

Marcel PROUST, romancier auteur d'un vaste roman d'analyse « A la recherche du temps perdu » (Du côté de chez Swann, Le Côté des Guermantes, Le Temps retrouvé, A l'Ombre des jeunes filles en fleurs).

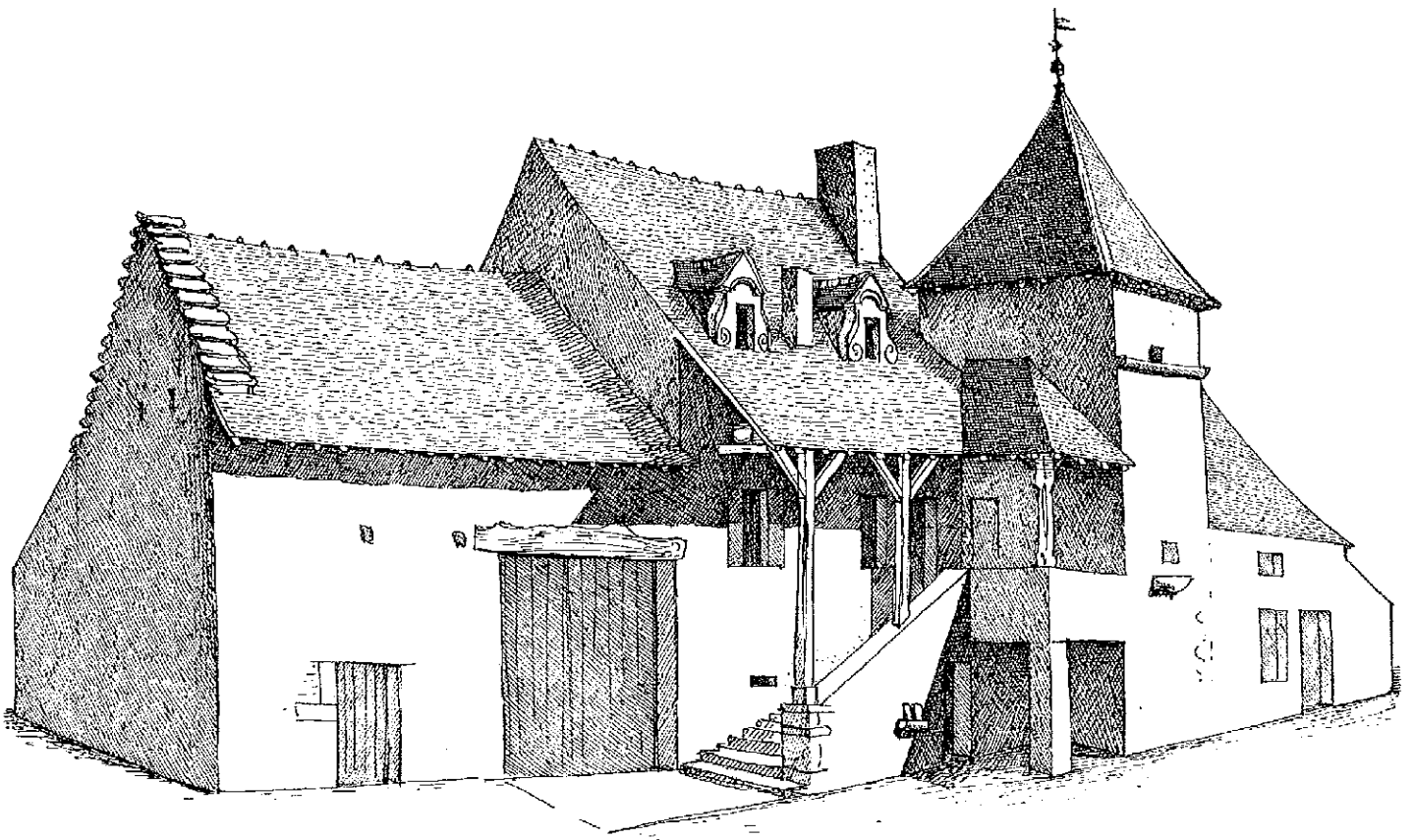
Jules GUESDE, grande figure du socialisme, fondateur avec Paul Lafargue du Parti ouvrier français qui deviendra le Parti socialiste de France.

Henri BATAILLE, poète et dramaturge.

Georges SOREL, sociologue et théoricien.

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1923

Année 1923

Naissances 3

Mariage 1

Décès 5

Les journaliers ou les cultivateurs dont la trop petite exploitation ne peut assurer l'existence, les jeunes que la ferme parentale ne peut occuper que pour les gros travaux, s'efforcent de trouver un peu de travail au village chez les plus gros propriétaires exploitants. Ils effectuent, l'hiver venu, les travaux forestiers en Bragny et travaillent ponctuellement pour la commune, entretenant les fossés, les routes et assurant la fourniture en bois des deux écoles du village. Sur le registre des mandats de la commune figurent des sommes rémunérant ces différents types de travaux et versées à ces travailleurs qui sont par ailleurs quasiment tous agriculteurs.

Au village, les prestations sont fixées à trois journées de travail individuel ou avec animaux et voitures pour ceux qui en possèdent.

L'allocation d'assistance aux familles nombreuses est fixée au minimum à 7 francs et au maximum à 7,50 francs.

En raison de l'évolution à la hausse des impositions de la forêt de Bragny, le Conseil décide d'augmenter de 5 francs la taxe affouagère (21 francs en 1920). Le passage de la ligne à haute tension apportera une indemnité de 200 francs à la commune.

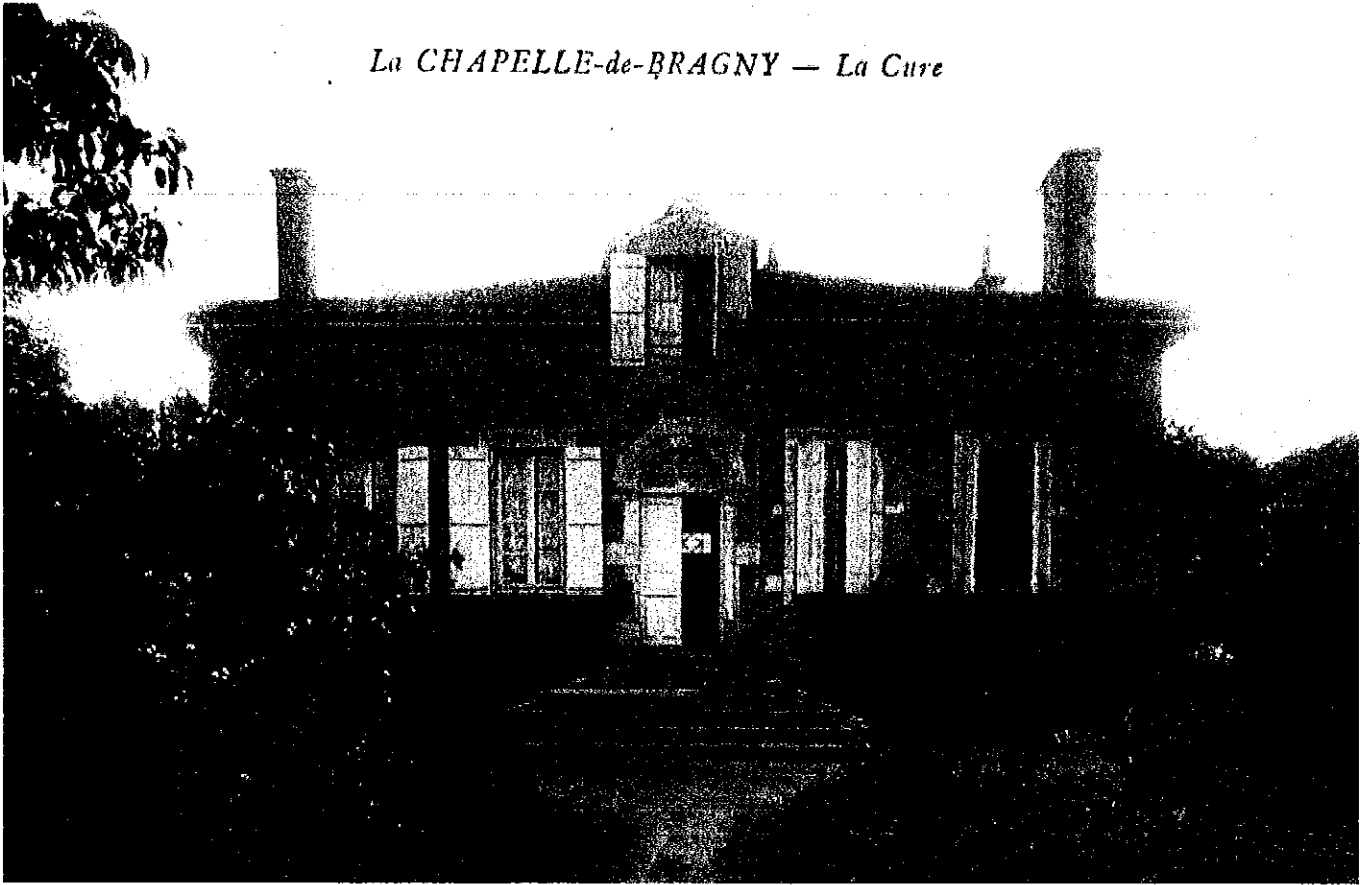
La coupe affouagère représente 767 portions dont 112 pour La Chapelle. Les affouagistes disposaient d'un peu plus de bois que dans les années 1870-1880.

Jean Baptiste Friaud est garde champêtre, préposé au lavoir, sonneur, tambour afficheur et même secrétaire de mairie en 1922 et 1923.

L'institutrice est Louise Guillemin.

Rives et larmes
Des Chapalats

La CHAPELLE-de-BRAGNY — La Cure



Année 1923

Année 1923

En cette année 1923, la cloche du village sonne davantage de glas qu'elle ne carillonne de baptêmes et ne salue d'épousailles.

Deux nouveaux bébés gazouillent dans le quartier de La Chapute. Le premier, né dans les rigueurs de janvier, réjouit de son babil le cultivateur Jules Pierre PILIEUX et Louise Victorine BERTHIER ses heureux parents. Son prénom fleure bon rires et soleil du grand midi tels que PAGNOL les décrit. Les Chapalats s'enorgueillissent de l'arrivée du petit Marius.

Au temps odorant des roses, le cordonnier Félix VANNIER et Marie Louise Françoise GELIN son épouse sourient aux premiers pleurs de leur petit Robert Louis.

Une petite Suzanne Lucienne GRANGER vocalise au village pour la plus grande joie de Louis son papa, cultivateur et Eugénie BLANCHARD sa jeune maman de 21 ans. Le couple est domicilié à La Chapelle, au Domaine d'Amour.

Demoiselle Léontine Marie Bernadette, de la dynastie BLONDEAU sur les hauteurs du hameau, quitte la ferme de La Fromagerie pour unir sa vie à celle de François LAFOY, un beau jour de janvier pour cœurs ensoleillés. Le jeune époux est originaire de Messey, fils de François LAFOY et Marie Alexandrine DUMONT tous deux décédés. Le père de la mariée habite lui aussi les cieux des Aïeux depuis les premiers temps du conflit qui lui prit deux de ses fils. L'un, militaire, était parti droit vers l'horizon et l'au-delà. Le second, Julien, tant que le permit le chemin, se retournait vers cette ferme qu'il aimait et ne revit jamais (souvenirs de Madeleine et Henriette BLONDEAU). Claude BLONDEAU, père de Léontine, fut élu conseiller en 1871 puis maire de la commune en 1910. C'était un homme bon, solidaire et généreux. Lorsqu'un décès frappait un ménage aux moyens modestes, il ne manquait jamais d'y porter un sac de blé.

Avant que la fée électricité câblée en volts par milliers ne franchissent les hautes terres d'Hauterive et les chênes couronnés du Grand Bragny, la foudre s'abattait parfois sur le hameau de La Fromagerie. Ainsi en fut-il avant que n'éclatent les tonnerres de guerre de la « Der des der ». La déflagration fut telle chez les BLONDEAU que grand-père Claude et grand-mère Anne Marie en demeurèrent étourdis dans leurs oreilles et leurs esprits. « Claude, t'es-ti pas mort ? » hasarda timidement Anne Marie, sœur de ce « Monseigneur » (LEVEQUE) des hautes terres d'Hauterive le Haut. « J'crois bien qu'oui » répondit calmement son époux. Et c'est la foudre qui salua l'heureuse arrivée de Marthe Agathe de la ferme Crochet. Une nouvelle fois, elle était tombée sur La Fromagerie, marquant les esprits, fendant une communauté de souvenirs entre cette nuit où naquit une vie et les feux du ciel s'unissant au sol des hautes terres de Bragny.

Au mois premier des givres et des étangs gelés, s'éteint dans la force de l'âge Antoine Victor LELADE, originaire de Cormatin, cultivateur à La Chapelle et veuf de Léonie CHAMPEY. Il habitait dans la ferme de Meix Vallot voisinant avec la grange brûlée et la croix de Fleur. Le décès est déclaré par Léon Benoît LELADE, son frère, domicilié à Lalheue et exerçant la profession de musicien.

Le même jour, dans la fleur tendre et fragile de ses 15 mois, la petite Henriette Jeanne PILIEUX rend son dernier soupir.

Aux primes balbutiements du printemps bourgeonnant s'en est allé vers des cieux plus cléments le cultivateur Pierre VALLIERE époux de Philiberte BLONDEAU. Il était le frère de Jean le forgeron œuvrant en Carimentran. C'est Jean-Baptiste VALLIERE, conseiller municipal, fils de Pierre et Philiberte, qui déclare le décès.

Au temps des blés et des javelles couleur de soleil, Pierre Jules PILIEUX vient annoncer le décès de son père Louis Jules. L'aubergiste de Carimentran était l'époux de Marie Louise BORNET. Tuilier de son métier, il avait quitté sa Creuse natale pour la rivière de Grosne et le Grand Bragny qui lui offrirent en retour la compagnie exquise de sa douce Marie Louise.

Toujours au temps des fruits mûrs et des meix fleurant bon les confitures, s'en est allée Anne BLONDEAU veuve d'Antoine BENOIT le tireur de sable résidant dans la maison des Pendants à l'entrée de Corbière. Les parents d'Anne BLONDEAU étaient Claude BLONDEAU et Benoîte VACHERET.



*Marie Louise Gelin
épouse Félix Vannier*



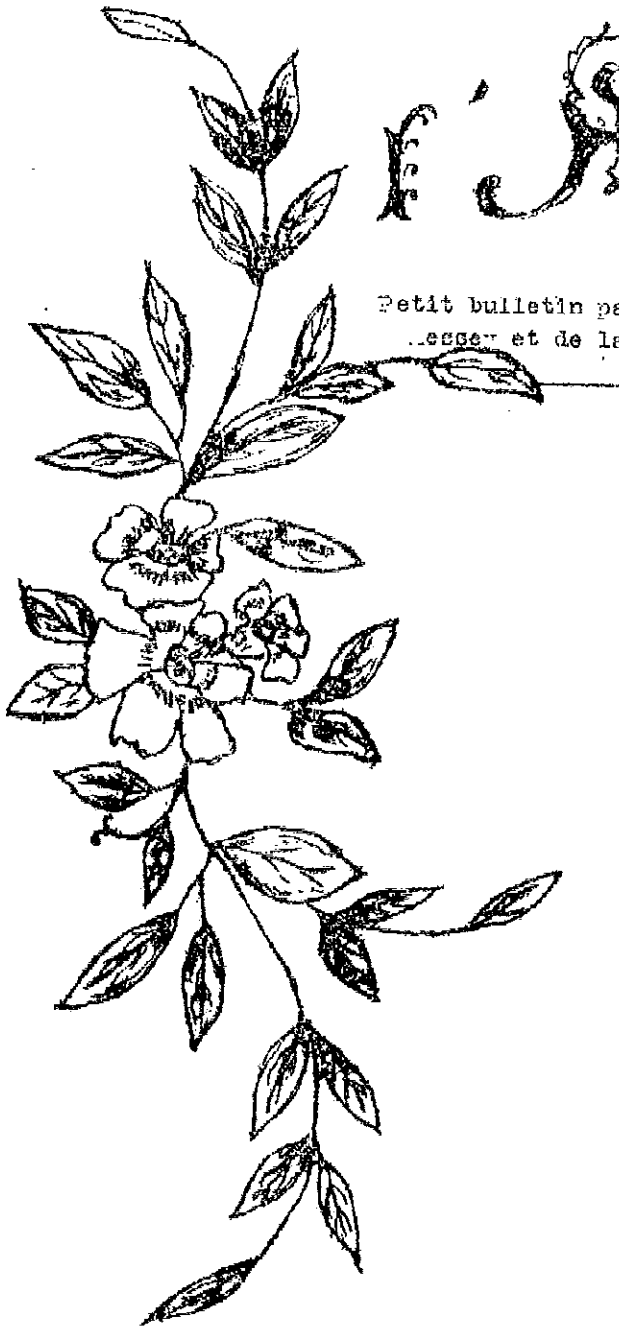
*Léontine Blondeau
épouse François Lafoy*

Un « Ami »

Nous Parle

L'Ami

Petit bulletin paroissial de
Lesser et de la Chapelle



D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1923



L'Ami

Comment le lire ?

Regardez celui qui fait parler l'Ami. Arrêtez vous quelques instants à son portrait. Interrogez son regard.

Au village, il était appelé le « saint curé Gaillard » avec cette finesse de commentaire qui peut parler aussi bien à l'endroit qu'à l'envers.

Un sourire retenu, des traits fins mais anguleux, un regard où l'on lit l'âme vers l'ailleurs et l'intérieur. Main de fer dans un gant de velours.

La plume de ce prêtre porte une parole qui polémique et vitupère. Elle s'engage dans les conflits idéologiques de ces temps, veillant à toujours transmettre les modèles jugés bons avec une édifiante passion.

Le curé Gaillard se situe dans la tradition du prêtre « Rector potens », pasteur tout puissant responsable de la vie spirituelle de ses Paroissiens. Il noue avec eux une relation très affective et son style leur parle directement, les interpelle, ouvre les guillemets à la parole d'autrui soigneusement choisie dans le sens de son propos. Sur le clavier des émotions, il joue des mélodies majeures, s'emporte pour dénoncer ou féliciter, invectiver ou magnifier. Quand il dénonce ce qu'il ressent comme injuste, ses paroles se font dures, fortes, sans nuances ni concessions.

Il s'informe beaucoup et intelligemment, vit et analyse les événements de son temps, y réagit avec le souci de rester pasteur vigilant traçant la route, la seule censée être bonne. L'heure est à la pensée unique. Homme de religion, il dénonce les lois laïques, attire avec une grande lucidité l'attention de ses ouailles sur les grandes lois sociales, prévient, invite à bien se renseigner, aux bonnes sources...

Il a déjà parfaitement compris le rôle déterminant de ce qui deviendra le pouvoir des médias. Il milite pour la presse catholique, croisade des temps modernes où les Sarrasins sont devenus francs-maçons et soviets. Il invite à lire, consulter, offrir à la réflexion d'autrui la seule et bonne presse (catholique), n'hésite pas à emboucher pour cela les trompettes tonitruantes des publicitaires, mais ouvre aussi un œil lucide et intelligent sur ces redoutables « techniques de l'homme ».

Homme de conviction, il défend sa religion. Pédagogue dans l'âme, il fait face sur deux fronts. Un grand axe informatif unit dans ses articles politique et économie. Un second largement aussi important relie l'histoire à la culture. Pour défendre sa religion, il convoque à la barre les plus grands noms de l'histoire prêchant thème ou contre thème.

Les articles s'adressant aux femmes en donnent une vision conforme aux modèles anciens sur lesquels s'appuient aussi les textes républicains. Image institutionnelle de la femme dépendante, pilier de la famille et de l'éducation des enfants, assumant les tâches ménagères avec amour et perfection. Image sociale créée par les hommes qui seuls à l'époque ont le pouvoir de décision et qui en ont fait, à leur profit, la « nature » de la femme à qui jamais il n'est permis d'exprimer d'autres désirs que ceux liés au bonheur de son foyer. A l'appui de ces surprenantes démonstrations, le curé Gaillard convoque différents auteurs. Il va parfois les chercher fort loin, y compris en Amérique, ce grand pays où depuis un certain temps déjà parlaient et s'engageaient les féministes. Ce ne sont évidemment pas leurs écrits que femmes et demoiselles de La Chapelle sont invitées à méditer !

Le curé Gaillard témoigne d'un perpétuel souci de la vie spirituelle de ses Paroissiens. Il leur prodigue à longueur d'Amis une litanie de conseils censés les guider en toutes circonstances, dans le domaine du mariage comme dans celui de l'éducation des enfants. Certaines recettes sont criantes d'actualité, d'autres surprennent, intriguent, révoltent parfois. L'éducation s'apparente au dressage. L'affectivité exprimée n'est pas à la mode mais plutôt un danger. Diabolisant à l'extrême le rapport à la fête, à la danse en particulier, il tente d'écarter du chemin de ses Paroissiens tout risque de trébucher.

Alors qu'il s'intéresse intelligemment au monde dans lequel il vit, à ses technologies, un traditionalisme raide et étroit caractérise images mentales et rôles sociaux qu'il traduit. Tous doivent rester figés dans leur être et leur apparence. Les articles sur les cheveux coupés des femmes illustrent ce refus de toute évolution des images traditionnelles et renvoient à de vieilles symboliques totalement oubliées.

La vie religieuse de cette époque est importante. Elle est riche de belles images de fêtes et de processions. La Chapelle est un village qui respecte la tradition des fêtes religieuses, y participe avec un souci de faire bien et beau. C'est un village généreux, premier au palmarès financier des divers deniers.

Néanmoins, dans toutes les descriptions fort instructives des fêtes religieuses, Assomption, Christ Roi, Jeanne d'Arc, Sacré Cœur..., le curé compte et recompte présences et communions des hommes. Alors que les femmes ont souvent droit à des réflexions parfois grinçantes (*Oh ! Mesdames... Si ces dames voulaient !..* sous entendu... davantage inciter leurs maris à fréquenter l'église), les hommes sont abondamment encouragés, appelés, sollicités... Apparemment sans grand résultat, ce qui en dit long sur l'engagement religieux de la gente masculine de l'époque.

Le père Rougelin présente comme explication la longue fréquentation par les garçons d'un catéchisme répétitif axé sur la récitation de formules abstraites qui ne pouvaient se lier à la réalité de la vie. La Communion Solennelle marquait l'étape ultime jusqu'à laquelle il fallait absolument « tenir ». Ensuite de quoi, la réalité reprenait ses droits. Celle d'aujourd'hui est beaucoup plus contrastée. La fréquentation des hommes proportionnellement est plus importante qu'elle ne le fut à l'époque et la pratique chrétienne a gagné en authenticité. Evoquant la religion de ces temps, Jean Rougelin la peint sans espoir, inféodée à un Dieu châtiement guettant le moindre faux pas, une pratique comptable dénombant fautes et indulgences au fléau d'une balance sévère. Une religion quelque peu oublieuse du plus beau message qu'il ait été donné d'entendre à l'humanité « Aimez-vous les uns les autres ».

Si grand qu'aient été le dévouement et l'esprit de mortification du curé Gaillard, il n'échappait pas moins à sa réalité d'homme livrant au fil de ses écrits ces petits « travers » qui nous font parfois grincer. Homme généreux, enthousiaste, bâtisseur, mais dont les propos sur les femmes relèvent moins d'un esprit qui veut comprendre et respecter que du vieux mythe d'Eve mère des hommes offrant son rêve d'une belle pomme. Derrière l'épouse-mère-parfaite qu'il enjoint à devenir, se profile l'ombre de celle qui peut faire chuter, trébucher, et ses propos tombent dans les excès que génèrent la peur et le rejet. Cette ombre l'obsède et transparait dans beaucoup d'articles, l'image positive qu'il lui oppose étant celle de la « sainte-au-cœur-pur » double de la « mère-parfaite-idéale ».

Pas très à l'aise avec cette « planète femme » le « saint curé Gaillard », mais c'est une histoire vieille comme le monde. Paul Vannier, auteur vivant au beau domaine d'Hauterive, a été récemment sollicité par une grande maison d'édition pour réaliser dans le cadre d'un écrit collectif une « Histoire des femmes », tout comme il a collaboré dans les années passées à une « Histoire du miel » et à une « Histoire des fruits ». Parlant de ses recherches, il avoue n'avoir jamais pu imaginer la somme affligeante de « bêtises, sottises, stupidités, méchancetés, monstruosité » que les hommes ont pu écrire au sujet des femmes.

Ne nous affligeons pas, gardons le sourire. Nous le devons à nos mères-courage que ne ménagèrent ni les curés mortifiés, ni les Républicains soucieux de les écarter des urnes et de toute forme de pouvoir.

Sourions à ce prêtre entreprenant et enthousiaste, à sa générosité quotidienne offrant à chaque enfant rencontré le délice d'une dragée, portant l'énergie d'un vin ami aux employés communaux venus faucher.

Et saluons son précieux travail de journaliste qui nous a tant appris. Il s'adresse parfois à « ceux qui font l'histoire » et consigne d'une plume précise des faits qu'il commente et décrit. Nulle part ailleurs nous ne trouvons de si concrètes et vivantes descriptions qui nous transportent au village chapalat de ces temps là . A côté des obligations religieuses, des cérémonies rythmant les saisons de la vie, il note les travaux agricoles, le temps, l'état sanitaire et les épidémies, la foudre tombée sur l'église, le violent incendie de Messey. Il rend compte des temps forts vécus par le village, des réunions et séances récréatives. Plus que les échos des journaux et les délibérations municipales, il nous fait tendre la main vers la jeunesse de nos Anciens, nous plonge au cœur de la vie d'un village qui rit, pleure, s'émeut, souffre d'interminables pluies ou grelotte dans les rigueurs du terrible hiver 1929.

Cet homme de voix et de Foi nous a transmis l'incomparable richesse de vie du village de ces temps là. Sachons le lire en oubliant écarts et excès. Et gardons présent à l'esprit qu'en matière de transmission des modèles sociaux, malgré les joutes opposant laïcs et religieux, l'Eglise et la République parlaient d'une seule et même voix.



Celui qui fait parler l'Ami

L'Abbé Joseph GAILLARD

D'après Jean LADAME

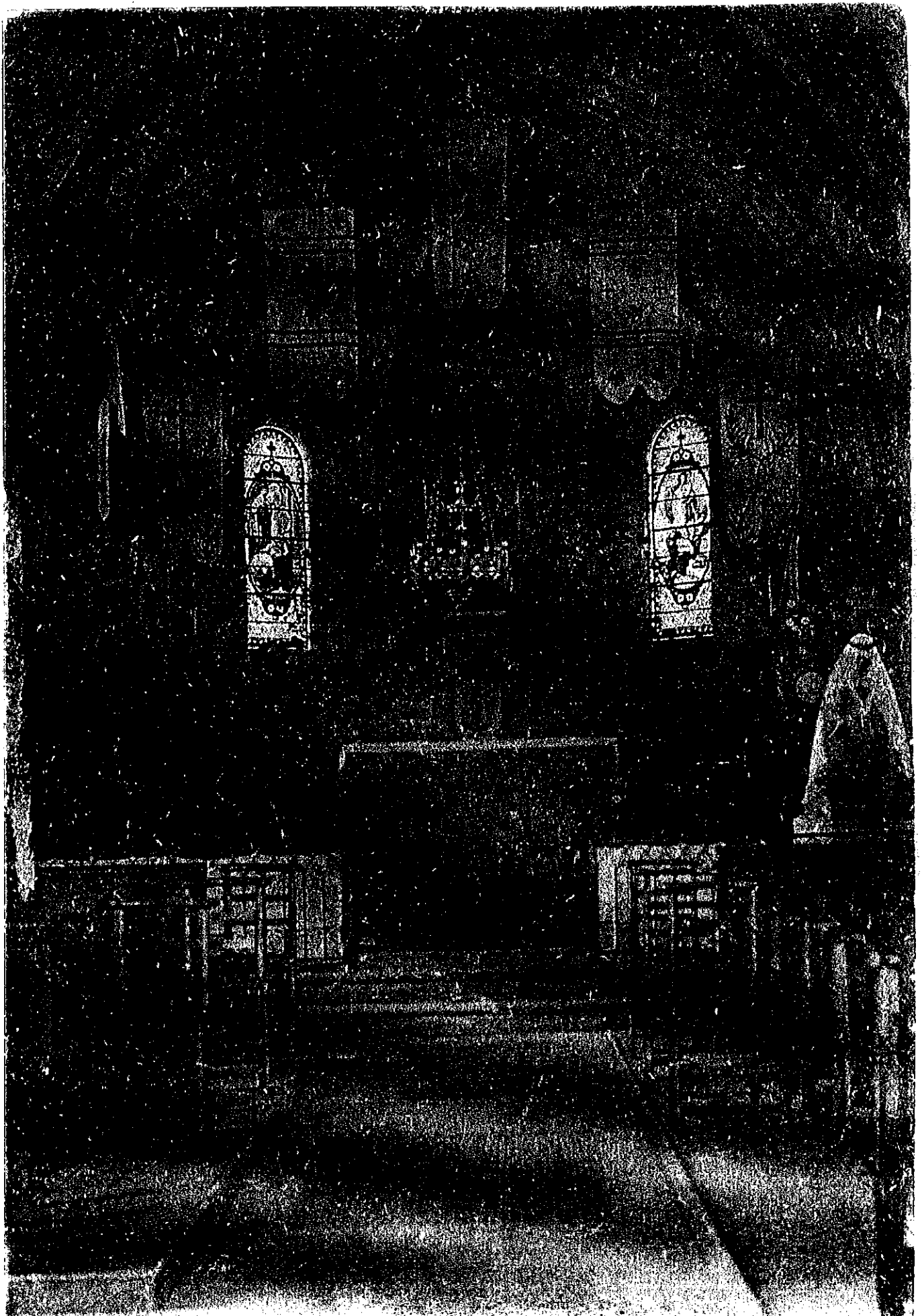
L'abbé Claude LANDRE est décédé en 1922.

"La paroisse fut alors desservie par le curé de Messey, l'abbé Joseph GAILLARD (auparavant curé de Clermain). De taille moyenne, le visage osseux et émacié, très mortifié, il faisait songer au curé d'Ars, auquel les gens le comparaient. Il était d'une fidélité exemplaire à son ministère. Un jour de verglas, il vint de Messey chanter les vêpres. Les gens lui dirent : « Monsieur le curé, avec un temps pareil, il n'aurait pas fallu venir ! » Il répondit : « Mais qu'aurait dit là-haut le Bon Dieu ? » C'était un curé bâtisseur : il avait à Messey, dans les dépendances de la cure, bâti une salle paroissiale. A La Chapelle, quand la paroisse eût hérité de Mlle Eugénie Fargeot, Il transforma la grange en une salle paroissiale, fabriquant lui-même les moellons et élevant les murs. Elle fut inaugurée à la Noël de 1926 ou 1927 par le chanoine Gabriel PIGUET (qui devint ensuite évêque de Clermont). A côté il établit une salle de catéchisme ; quant à la salle de séjour, elle devint l'habitation du Père FREAUD (Jean-Baptiste), notre sonneur de cloche parfaitement exact (il logeait précédemment à la cure ; le dimanche il coupait et distribuait le pain bénit) (..)

L'abbé GAILLARD circulait à vélo ; il y ajouta ensuite un moteur, puis finalement acheta une petite auto. Elle n'était sans doute pas neuve, car, un jour où il reconduisait le chanoine Augustin VERCHERE, curé de Buxy, la nuit, la voiture tomba en panne dans le bois de Ponneau et ledit chanoine dut gagner sa cure à pied : « J'en ai dit alors des chapelets » dit-il ensuite.

L'abbé Gaillard aimait visiter ses paroissiens ; mais si le maître de maison n'était pas au logis, il n'entrait pas, se contentant de tendre deux doigts à la « patronne ». Les gens disaient : « Il a peur des femmes », tant était grande sa réserve. Mais pour mieux être en contact avec ses paroissiens, il avait lancé un bulletin paroissial : « L'Ami », quatre pages hebdomadaires, ronéotypées par Mesdemoiselles CHARLEUX, les maîtresses d'école de l'école libre des filles. La première page consistait en un modeste « éditorial », très simple ; puis on passait aux nouvelles des paroisses, car il desservait aussi Messey, depuis qu'il était en 1922 devenu curé de La Chapelle. Pour sa bonne, Mademoiselle DUTREUIL, de Messey, il avait à la cure, bâti une chambre communiquant avec la cuisine. Lui-même logeait -bureau et lit dans l'alcôve- dans la 1^{ère} pièce à droite en entrant à la cure. La pièce en face était une chambre à donner. Il mangeait seul en sa salle à manger, faisant face à la cuisine. "

Jean LADAME



Chœur de l'église — La Chapelle de Bragny

Un « Ami » Nous parle

Avril 1923

- Exercice du Carême* Assistance nombreuse, mais surtout des hommes et des jeunes gens, bravo !
- Quête de Pâques* Elle a produit la somme de 142 francs.
- Intentions de messe* Mardi, anniversaire pour Jean Marie RIZET
Vendredi, anniversaire pour Pierrette JUSSEAU
femme BOYAUD
- Prenez note !* Comme par le passé, le carillonneur continuera de faire grève pour les enfants qui seront baptisés plus de quinze jours après leur naissance. Ce règlement est trop conforme aux sentiments de l'église et fait trop honneur à l'esprit chrétien de la paroisse, pour n'être pas maintenu dans toute sa rigueur.
- On nous rend justice* « La cause des paysans est la plus noble qu'on puisse défendre. Elle se confond avec la cause même de la Patrie. Ce sont eux qui assureront à la nation sa véritable indépendance ».
- M. H. CHERON
- Enterrement* Le jour de Pâques ont eu lieu les funérailles de Louis THUSSEAU, décédé à Tournus le 29 mars à l'âge de 63 ans.
- Ecole et catéchisme* A partir de lundi, la rentrée des classes aura lieu le matin à 8 heures. A cause de cela, la messe de la semaine sera dite à 6 heures et quart, et le catéchisme sera fait à 7 heures et quart.

Mois de Marie

- Les exercices ne commenceront que jeudi. Ils auront lieu tous les soirs à la tombée de la nuit.
- Annonces de Messey* Mercredi 9 mai 1923 : confessions
Jeudi 10 mai 1923 : fête de l'Ascension
Samedi 12 mai 1923 : confessions
Dimanche 13 mai 1923 :
Cérémonie de la Première Communion
Fête de Sainte Jeanne d'Arc
Fête patronale de l'école ménagère :
exposition de travaux
Messe de communion à 8 heures.

Messes de la semaine

à La Chapelle de Bragny

Lundi : messe anniversaire pour Claude Marie François LABORIER.

Mercredi : messe pour l'abbé LANDRE

Dimanche 13 mai : messe à 9 heures et demie.

Promenade du Cercle

Départ : lundi matin

Retour : mercredi soir

Itinéraire : Lyon, la trappe des Dombes, Brou, Mâcon.

Bénédictio des petites croix des champs après la messe d'aujourd'hui (6 mai 1923).

13 Mai 1923

Fêtons Jeanne d'Arc



A La Chapelle de Bragny

Nous avons aujourd'hui la grande joie de célébrer la fête religieuse et la fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc. Vous lirez attentivement le vibrant appel de l'affiche « Fêtons Jeanne d'Arc » apposé sur nos murs. Et répondant à la pressante invitation de Monseigneur, nous honorerons de notre mieux celle qu'on a si bien appelée « la Sainte de la Patrie ».

Messes de la semaine

Mardi : pour Françoise GONDARD, femme GELIN

Samedi : pour Jean GOUJON

Annonces

Samedi 19 mai : vigile de la Pentecôte

Jour de jeûne et d'abstinence

Bénédictio de l'eau avant la messe

Dimanche 20 mai : fête de la Pentecôte

Communion à 7 heures et demie

Messe à 8 heures et demie

27 Mai 1923

Journée PASTEUR

Pour permettre à tous les Français de participer aux honneurs rendus à l'illustre savant, on offrira à acheter des insignes auxquels est attaché le souvenir de PASTEUR.

L'Ami, oh ! bien modestement, s'associe à la célébration du centenaire du grand savant.

Son humble origine

PASTEUR est né à Dôle le 27 décembre 1822. Son père était tanneur. PASTEUR, enfant du peuple, né d'une famille ouvrière, est arrivé par son génie et à force de travail.

Il fut un grand homme

En effet, il possède, à un très haut degré, les deux choses qui font les grands hommes : un caractère énergique et un cœur généreux.

PASTEUR fut un caractère

Dieu seul sait les difficultés qu'il lui fallut surmonter pour devenir le grand savant que nous admirons. Il dut lutter contre la pauvreté, les fatigues, les oppositions. Il passait ses journées à étudier et à faire des expériences dans un étroit réduit dont on hésiterait, a-t-on dit, à faire aujourd'hui une cabane à lapins ! Il travailla tant qu'il fut frappé de paralysie à 46 ans.

PASTEUR fut un cœur

Il aime les siens ; il est fidèle à ses amis, affectionné surtout à ses malades, au point d'en perdre le sommeil. Son idée constante était de rendre service, de diminuer la souffrance humaine.

Il fut un très grand savant

Un autre savant a dit de lui : « Il est l'auteur de la plus formidable révolution qui depuis 30 siècles ait secoué la science médicale ». Ses découvertes ont été merveilleuses. Il a surtout étudié ces êtres infiniment petits qu'on appelle les microbes. Il s'est rendu compte de leur rôle dans les maladies infectieuses, et après de patientes recherches il a trouvé le moyen de les combattre. Et ainsi il a pu guérir :

dans le monde minéral :

les maladies du vin, du vinaigre, de la bière. Ainsi, il a fait gagner des millions à l'Agriculture et au commerce.

dans le monde animal :

il a guéri le choléra des poules, le rouget des porcs, le charbon des bœufs et des moutons, la pébrine des vers à soie. Un anglais a pu dire : « Les découvertes de PASTEUR suffiraient à elles seules pour couvrir la rançon de guerre de cinq milliards payée par la France en 1870 ».

Mais c'est chez l'homme surtout que PASTEUR chercha à combattre l'action malfaisante des microbes. L'un après l'autre, il découvrait, lui ou ses disciples formés par ses méthodes, le vaccin de la rage, de la diphtérie, de la peste, du croup, de la typhoïde, de la méningite, etc. ... C'est à lui aussi que nous devons l'antisepsie et la stérilisation qui permettent à la chirurgie des opérations autrefois impossibles. Que de malades, de pauvres blessés de guerre doivent la vie à PASTEUR ! Voilà, dans un pâle résumé, l'œuvre du grand PASTEUR. Quelqu'un a pu dire de cette œuvre : « C'est la plus grandiose entreprise réalisée par l'effort d'un seul homme au service de la science, dans la longue série des siècles... Il n'y a pas en France et chez tous les peuples civilisés un homme qui, depuis le berceau jusqu'à la vieillesse, n'utilise, même sans « le savoir, les bienfaits de son génie ».

Extrait de l'œuvre de PASTEUR B. Eyssautier.

Promesses d'épousailles

« Que leur oui soit oui et que leur non soit non. Quand viendra le moment de les marier, persuadez-les que le bonheur dans leur ménage ne viendra pas de la fortune ou de la situation de leur mari, mais de ses qualités et de son caractère ».

A La Chapelle

Mercredi : messe avec libéra pour l'abbé LANDRE
Samedi : pour Pierre et Pierre Edmond VALLIERE

Quête

Sur les 910 francs qu'a coûtés le monument de M. l'abbé LANDRE, il restait à payer la somme de 143 francs. La quête faite dimanche a fourni juste cet appoint (...). Chers Paroissiens, soyez félicités de votre générosité qui a permis d'élever un monument digne à la fois de la Paroisse et de celui dont vous avez voulu perpétuer le souvenir.

En France

Malgré les efforts désespérés de la Franc - Maçonnerie, le gouvernement est redevenu sympathique à la religion catholique. Ainsi on peut voir des ministres au premier rang des cérémonies religieuses. Nous avons maintenant un ambassadeur auprès du Pape. (...) Pour finir, notez encore que 57 nations envoyèrent leurs condoléances au Vatican à la mort de Benoît XV en février 1922.

Que faire de nos filles ?

Un journal américain, il y a quelques mois, avait donc proposé de donner un prix à la meilleure réponse faite à cette question. Voici la réponse qui a mérité le prix. Elle est remarquable de sagesse et de fine observation. Nous invitons nos jeunes lectrices à la méditer attentivement : elle leur livre le secret du vrai et solide bonheur !

Faisons-en d'abord des chrétiennes. Donnons-leur une bonne instruction élémentaire ; puis apprenons-leur à préparer un repas convenable, à laver, à repasser, raccommoier les vêtements et les bas ; à tailler et à coudre les habits. Qu'elles se rappellent qu'une bonne cuisine épargne bien des frais de médecin et de pharmacien. Rappelez à vos filles qu'un honnête ouvrier est cent fois plus estimable, n'eut-il pas un sou, qu'une douzaine de jeunes gens vaniteux, poseurs et imbéciles. Apprenez-leur à aimer les fleurs et en général toutes les oeuvres de Dieu.

Des nouvelles d'ailleurs

Plusieurs curés m'envoient leur bulletin en échange de l'Ami que je leur adresse chaque semaine. (...) Parmi ces bulletins, il en est un qui me vient des Hautes Pyrénées, de la paroisse de Larroque près de Tarbes. Le dernier numéro nous apprend que là-bas il fait régulièrement chaud depuis le 22 juin : comme chez-nous ! J'y lis également que les oisons de 15 jours se paient 34 francs la paire, et chez-nous : combien ? ...

12 Août 1923



La fête de l'Assomption en l'honneur de la Mère de Jésus est très ancienne puisque déjà célébrée au IV^e siècle. En France, dans un grand nombre de paroisses, on fait ce jour-là, après les Vêpres, une procession solennelle au chant des litanies de la Sainte Vierge. C'est l'accomplissement d'un voeu du roi Louis XIII qui, par un acte daté du 10 février 1638, plaça son royaume, sa famille, sa personne sous la protection spéciale de Marie.

Messes à La Chapelle Mardi : aux intentions d'une famille
Samedi : messe anniversaire pour Claudine LADAME,
femme BENOIT.

Enterrements Jean Paul DANGOIN décédé à Chagny le 2 Août à l'âge
de 21 ans.
Louis Jules PILIEUX décédé le 4 août à l'âge de 57 ans.

19 Août 1923

Messes de la semaine Messe : anniversaire pour Jean CHANUT
Samedi : messe pour Louis THUSSEAU

Catéchisme Sont récompensés par la mention « Hors concours »
Abel BERTHIER – Marc FLAMMAND – Joseph
CARRE – François BONNIN – Pierre JOSSERAND –
Isabelle LABORIER – Marie VALLIERE – Germaine
BONNIN – Marie BERTHIER
Par la mention « Honorable »
Jean CATON – Edmond VALLIERE – Aimée
FARGEOT

Les offrandes pour les évangiles affectées à l'entretien de l'église ont donné 20,50 francs contre 17,10 francs l'an dernier.

La fête de l'Assomption

Vous avez bien honoré votre auguste Patronne. A 7 heures, communion. Bien que les occupations, la crainte de la dissipation d'un jour de fête en aient retenu beaucoup, on est encore nombreux à ce premier rendez-vous. A 8 heures, on arrive en hâte ; la procession s'organise et se dirige lentement vers le parc du Château. Toute la paroisse, ou à peu près, est là, avec ses nombreux hôtes, escortant de ses prières et de ses chants, la statue de la Vierge, portée, comme c'est de tradition par deux jeunes de la classe Claude BOISSELOIN et René FARGEOT.

2 Septembre 1923

Monseigneur HYACINTHE CHASSAGNON, évêque d'Autun, Chalon et Mâcon annonce par ordonnance, en vertu du Canon 831, du Code de Droit canonique, le relèvement d'un franc de l'honoraire du prêtre pour les messes basses et les messes chantées. Cet honoraire sera de 5 francs pour les messes basses et de 6 francs pour les messes chantées ordinaires. L'honoraire des neuvaines de messes sera de 50 francs et des trentains grégoriens sera de 180 francs.

Messe à La Chapelle Mardi : messe anniversaire pour Marcel FARGEOT
Jeudi : service anniversaire pour Claude JOSSERAND

Un peu d'histoire

Le 24 septembre sera célébrée la fête de Notre Dame de la Merci ou du Rachat en souvenir de l'œuvre du rachat des captifs. Cette œuvre florissait surtout lorsque les infidèles enlevaient des chrétiens et les traitaient en esclaves. Des religieux se dévouaient sous le patronage de la Sainte Vierge, à racheter ces prisonniers, au besoin en se chargeant de leurs fers.

Examen de conscience

Cet examen de conscience est précisément l'article du journal américain, que l'Ami est dédié aux femmes et aux jeunes filles vraiment chrétiennes.

Est-ce vrai qu'en participant aux danses vous n'êtes pas fidèles aux promesses de votre baptême, de renoncer au démon et à ses oeuvres ?

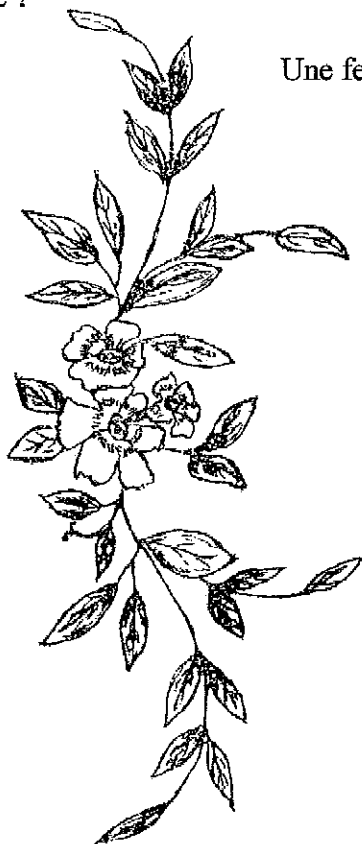
Est-ce vrai que, plusieurs jours même avant le grand jour, votre pensée est toute entière à la vanité, vous rendant la prière difficile et distraite et enlevant tout attrait à la vertu ?

Est-ce vrai que durant la danse, tout est de nature à émouvoir les sens, amollir le cœur et exciter l'imagination ; que bien souvent on marche dans la flamme, qu'en somme il n'est pas bien honnête et pour beaucoup de causes, qu'une femme sautille et danse tant de choses ?

Est-ce vrai que vous dépensez, à l'occasion d'un bal, de quoi aider le pauvre qui a faim ou le malheureux qui souffre ?

Est-ce vrai qu'au sortir d'un bal vous n'avez ni le goût de la prière, ni celui de la dévotion, ni celui des soins de votre ménage, et que vous vivez des rêves dangereux pendant des jours et encore des jours ?

Est-ce vrai que vous n'apprenez rien dans les bals, si ce n'est la science du bien et du mal ? Est-ce vrai que vous ne voudriez pas mourir au milieu d'une danse ? Est-ce vrai que toutes ces choses sont vraies ? Alors, pieuses chrétiennes, changez de nom ou de conduite ?



Une femme doit apprendre

A coudre, A cuisiner,
A fuir l'oisiveté,
A se lever matin,
A garder un secret,
A demeurer soumise,
A être vive et joyeuse,
A ne parler qu'à propos,
A bien soigner les bébés,
A ne pas être trop jalouse,
A éviter les commérages,
A maîtriser son caractère,
A avoir beaucoup d'indulgence,
A être la joie de la maison,
A être la poésie et la fleur du foyer,
A lire autre chose que des romans,
A avoir une grande bonté de cœur,
A épouser un homme pour son mérite,
A être courageuse en toute circonstance,
A être l'appui et la force de son époux,
A avoir raison toujours par son exquise douceur,
A savoir que le but de la vie est le perfectionnement.

14 Septembre 1923

- Messe à La Chapelle* Mercredi : messe pour Antoine BENOIT et Anne BLONDEAU sa femme
Samedi : messe anniversaire avec libera pour Lucien STOQUI.
- Offrandes* Les offrandes déposées près de la statue de la Sainte Vierge s'élèvent à la somme de 39 francs contre 20,60 francs en 1922.
- La foire de Messey* Notre foire du 10 a vu plus d'acheteurs que de vendeurs. A cause de cela, les prix se sont maintenus relativement élevés. Un petit aperçu : cochons de lait de 200 à 250 F
Vaches laitières depuis 1 800 F
- Catéchismes* Tableau d'honneur des catéchismes note « Très bien » pour la récitation de leur prière : Pierre JOSSERAND – Aimée FARGEOT – Isabelle LABORIER – Marie VALLIERE – Marie BERTHIER –
note « Bien »
Jean CATON – Marc FLAMMAND – François BONNIN – Lucie RABUT – Germaine BONNIN.
- Distribution des prix* Lundi soir après la classe à l'école libre.

4 Novembre 1923

- Messes à La Chapelle* Mardi : messe avec libera pour Blanche SALLE et Benoîte DUPERRET
Vendredi : messe anniversaire pour Marie PUILLET femme JACQUELOT

25 Novembre 1923

- Messes à La Chapelle* Mardi : messe anniversaire pour Pierre BENOIT et Gilbert BENOIT
Vendredi : messe anniversaire avec libera pour Claude FARGEOT

Tous nos souhaits à Claude CATTON, qui est allé rejoindre le 10^e Génie à Besançon.

Aux Ménagères

Recette pour faire bon ménage : « Mets dans la marmite beaucoup de patience et de persévérance, ajoutes-y quantité égale de bonne humeur et de bonne volonté, écume soigneusement la paresse, l'égoïsme et l'indolence, laisse mitonner doucement sans jamais quitter le foyer et tu auras préparé le bonheur du ménage ».

Patience !

« A voir comme "l'Ami" est prodigue de conseils, d'avis, de "bonnes recettes" à l'adresse de ses lectrices, on dirait vraiment qu'il n'a souci que d'elles, ou plutôt qu'il prend ses lecteurs pour des perfections ! ... Je suis sûr que cette réflexion est venue à l'esprit de plus d'une lectrice de l'"Ami", en lisant, dans son dernier numéro l'entrefilet intitulé "Recette pour faire bon ménage". En si haute estime que l'"Ami" tienne ses chers lecteurs, il n'en pense pas moins que, comme tous d'ailleurs, ils ont besoin, eux aussi, de sages conseils et de "bonnes recettes". C'est pourquoi, dans ses cueillettes, l'"Ami" a aussi pensé à ses chers lecteurs, et il a recueilli pour eux dans ses dossiers d'excellentes choses, qu'il leur servira quand l'occasion s'en présentera. Mais on ne peut pas tout dire à la fois : voilà ma réponse aux impatientes lectrices ! ... Mes chers jeunes ! C'est par vous que je vais commencer, on dit que c'est la jeunesse, à cause de son inexpérience, qui a le plus besoin de conseils ! ... Vous connaissez le vieux proverbe : "Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !" Si jeunesse savait ! Précisément les conseils, c'est pour vous faire savoir. Malheureusement, quand on est jeune, on ne veut point croire aux conseils. Alors on n'apprend rien, donc on ne sait pas, et, ne sachant pas, on ne peut pas vouloir. Et quand plus tard, la dure réalité aura montré la sagesse des conseils reçus jadis, le temps sera passé de les mettre en pratique : si vieillesse pouvait ! ... Chers jeunes, prêtez donc une oreille attentive et docile aux conseils que, de temps en temps, votre "Ami" recueillera pour vous ! Ils vous aideront à vous préparer un fécond et heureux avenir. Attention : dimanche, vous aurez occasion d'en lire de toute première importance !... »

Baptême à Messey

Le 22 novembre, a été faite par le saint baptême, enfant de Dieu et de l'Eglise, Léontine Marie Jeanne DUMONT, née le 20, 2^{ème} enfant des époux Léon DUMONT et Perrine LAISSU. Le parrain a été Monsieur Pierre MICHEL, de Brandon, et la marraine, Mademoiselle Léontine BLONDEAU femme LAFOY, de La Chapelle de Bragny.

Messes à La Chapelle

Mardi : messe pour Nicolas CLEMENCE et Angèle CLEMENCE
Vendredi : messe pour 2 défunts

Catéchisme

Tableau d'honneur de novembre avec mention « Très bien » : Isabelle LABORIER et Marie BERTHIER
Avec mention « Bien » : Jean CATON – Marc FLAMMAND – François BONNIN – Joseph CARRE – Pierre JOSSERAND – Aimée FARGEOT – Marie VALLIERE – Germaine BONNIN.

Le temps

Quand plus tard vous relirez votre "Ami" tout jauni par les ans, vous serez intéressés d'y trouver le temps qu'il a fait telle année, telle époque. Ainsi à partir de maintenant, souvent, sinon toutes les semaines, l'"Ami" enregistrera le temps qu'il aura fait.

9 Décembre 1923

<i>Messe de la semaine</i>	Mardi : pour Pierre VALLIERE et Pierre Edmond VALLIERE Samedi : messe anniversaire pour Jean GOUJON
<i>Choses et autres</i>	Le temps : mercredi matin 5 décembre Temps gris avec de rares éclaircies depuis 8 jours, le plus souvent frais. Plus que quelques ondées. La Grosne, qui avait envahi les deux prairies, a regagné son lit.
<i>Les dindons gras</i>	Mon confrère de Larroque dit qu'on les paie là-bas 9 francs le kilo.

23 Décembre 1923

Ouvrir et fermer les yeux !

Quand vous n'êtes pas encore mariés, ouvrez bien les yeux, et examinez sérieusement les défauts de la personne avec laquelle vous allez vous obliger de vivre pendant toute la vie, afin de les connaître et de pouvoir reculer, s'il y a lieu. Et, lorsque vous serez mariés, oh ! alors, c'est une autre affaire : il faut bien fermer vos deux yeux sur les défauts de la personne que vous avez épousée. Mais, au contraire, comment fait-on le plus souvent ? S'agit-il de mariage, on fait les promesses, on se marie en tenant les yeux obstinément fermés ; et puis on vit dans le mariage avec les yeux toujours ouverts. C'est de là que les déceptions arrivent, que les colères suivent, avec les disputes et la guerre. Pesez bien notre avis : il renferme, nous vous l'assurons, le grand secret de la concorde et de la paix domestique.

30 Décembre 1923

Souhais

A tous, chers lecteurs, votre "Ami" vous dit bien cordialement : bonne et sainte année !

<i>Bonne</i>	pour la prospérité de vos affaires temporelles. Que Dieu bénisse vos travaux et vous en fasse recueillir des fruits abondants.
<i>Bonne</i>	pour la santé de vos corps. Que Dieu écarte de vous la maladie et les accidents, ou qu'il vous donne la résignation dans vos souffrances.
<i>Bonne et sainte</i>	surtout pour vos âmes. Que vos prières, vos bonnes oeuvres et votre fidélité à servir Dieu en fasse une année profitable pour l'éternité. Les années où vous ne faites rien pour Dieu et pour votre âme sont des années sans profit.

Puissiez-vous vivre encore de nombreuses années et que chacune de ces années soit meilleure que celle qui l'aura précédée. Pour cela, suivez ce conseil que vous donne quelqu'un qui vous aime de toute son âme.

Vivez, chaque jour, aussi chrétiennement que si vous deviez, au cours de cette année, aller rendre compte à Dieu de votre vie tout entière.

Les fêtes de Noël à Messey

Nous avons eu de beaux offices. A la messe de minuit, malgré le mauvais temps, nombreuse assistance, très édifiante par sa piété et son recueillement ; plus de 120 communions dont un certain nombre de grands jeunes gens. A la messe du jour, il y avait foule : des hommes en très grand nombre. Que votre curé serait heureux s'il avait tous les dimanches ce réconfortant spectacle ! ... La quête faite pour le Denier de Saint Pierre a produit 39 francs ; en 1922, 55 francs.

Les fêtes de Noël à La Chapelle

Chez vous aussi, belle messe de Minuit, m'a dit mon confrère, tout heureux d'avoir pu vous assurer cet office, que vous désiriez si vivement ! Environ 100 communions, dont près de 30 hommes et de jeunes gens. Aux offices du jour, même assistance, nombreuse et recueillie. La quête pour le Denier de Saint Pierre a donné 39,75 francs, contre 32 en 1922.

Fait divers

Jeudi 20 décembre, à Messey, vente aux enchères de la ferme de Monsieur DUTREUIL-JACQUET appartenant à Monsieur NOUVEAU de Chalon.

Lundi 24 décembre, la Grosne était sur le point de couper la route, elle en est restée aux menaces cette fois !

Dictons et citations

Tonnerre en Avril
Prépare ton baril

Frais mai et chaud juin
Amènent pain et vin

« Les belles familles assurent la paix
Les petites familles préparent la guerre ! »
(brochure de l'Alliance Nationale.
hebdomadaire du 12.07.1923)

« Cherchez un peuple sans religion. Si vous le trouvez,
soyez sûr qu'il diffère peu des bêtes brutes ».

Messes de la semaine

Mardi : grand'messe pour la paroisse
Jeudi : messe pour les défunts GONDARD-GELIN

Catéchismes

Tableau d'honneur de décembre.
Au grand catéchisme : Très bien
Joseph CARRE – François BONNIN – Pierre
JOSSERAND – Isabelle LABORIER – Marie
VALLIERE – Germaine BONNIN – Lucie BONNIN –
Au grand catéchisme : Bien
Jean CATON – Marie FLAMMAND – Lucie RABUT –
Aimée FARGEOT – Marie BERTHIER
Au petit catéchisme : Très bien
Edmond VALLIERE
Le mois dernier, Edmond VALLIERE avait mérité cette
mention mais, par oubli, n'avait pas été cité.

Année 1923

Vie Municipale

Deux nouvelles aides à la maternité sont accordées. La liste des personnes en difficulté demeure stable. Le Conseil est invité à se prononcer pour une durée de cinq années sur l'assistance aux familles nombreuses. Il choisit le barème inférieur de la fourchette proposée mais accorde d'autres subventions. L'une d'entre elles nous permet d'apprendre l'existence d'une bibliothèque scolaire que la municipalité aide à développer. Les autres s'affectent à des domaines de solidarité plus large, santé et structure locale de l'agriculture. Les ravages liés au premier conflit mondial se font toujours sentir. Après avoir patronné un village détruit, le Conseil choisit cette année de venir en aide aux mutilés de guerre de Sennecey.

Les affaires courantes concernent la coupe affouagère et la liste électorale consulaire. La politique de santé du Conseil s'applique à l'aide médicale gratuite pour les personnes en difficulté. En direction du monde scolaire, les membres du Conseil approuvent le projet de création d'un service départemental d'inspection médicale des écoles. Cette décision concerne onze enfants chapalats fréquentant l'école communale et onze autres enfants inscrits à l'école privée.

Il est encore question cette année de la ligne de transport de forces. Monsieur le Maire est autorisé à négocier une convention de passage avec la société « Rhône et Jura ». Chaque commune sera indemnisée et un dédommagement de 12 000 F concernera spécifiquement la construction de la ligne.

Séance du 25 février 1923

Absents : Messieurs BENOIT Félix et VALLIERE Jean-Baptiste

Affaires courantes :

- Demande de vente d'un coupon de réserve de la forêt du Grand Bragny.
- Etablissement de la liste des indigents devant bénéficier de l'assistance médicale gratuite.

Séance du 9 mars 1923

Absents : Messieurs BERTHIER Claude et de CARMOY Pierre

Décision de deux inscriptions sur la liste d'assistance aux femmes en couches.

Séance du 10 juin 1923

Absents : Messieurs VANNIER Félix, BONNIN Claude et FARGEOT-BONNIN Pierre.

Monsieur le Président présente au Conseil le compte du receveur municipal qui se résume ainsi pour 1922 et les trois premiers mois de 1923 :

Recettes	17 924,84 F
Dépenses	24 948,69 F

Le Conseil fixe à 5 francs par mois l'allocation pour l'assistance aux familles nombreuses (il devait être compris entre 5 et 7,50 F) et à 1,50 franc par jour l'allocation pour assistance aux femmes en couches, ces deux taux étant fixés pour cinq ans.

Montant des subventions votées :

50 F	pour la journée Pasteur
50 F	à la bibliothèque scolaire
20 F	à la Société des Mutilés de guerre de Sennecey-le-Grand
50 F	à l'Office départemental d'hygiène sociale
30 F	à l'Office départemental agricole

Séance du 19 août 1923

Absent : Monsieur JOSSERAND Justin.

Les conseillers municipaux parlent encore de liste électorale consulaire, de partage de la coupe affouagère, d'assistance médicale gratuite. Mais la question principale est celle du passage de la « *ligne électrique de transport de force* » sur certaines parcelles de la forêt du Grand Bragny, et sur une parcelle de terrain communal comprise entre le chemin rural du Domaine des Prés à Santilly et la rivière « La Grosne ». Le Conseil autorise donc Monsieur le Maire à négocier une convention de passage avec la société « Rhône et Jura » moyennant le paiement d'une somme de 200 francs à répartir entre les communes co-propriétaires du Grand Bragny au prorata du nombre d'affouagistes, et d'une somme de 20 francs pour la parcelle de terrain communal ; étant dit que les indemnités ci-dessus ne comprennent celles qui pourraient être dues pour dommages et dégâts causés à la forêt lors de l'établissement de la ligne, ou de son entretien.

Séance du 5 décembre 1923

Absent : Monsieur de CARMOY Pierre.

Le Conseil donne son adhésion ferme au projet de création d'un service départemental d'inspection médicale des écoles et s'engage à voter, en temps voulu, la part contributive de la commune dans les frais de ce service. Le nombre d'enfants inscrits est de 11 à l'école communale et 11 à l'école privée de filles.

Suite au rapport de monsieur l'Inspecteur des Eaux et Forêts, le Conseil précise la forme de la convention qui sera passée avec la société « Rhône et Jura » à propos de la construction de la ligne électrique dont il était fait mention à la réunion précédente : il y est mentionné, entre autres, que les indemnités dont il était parlé, ne concernent que la convention de passage. La convention concernant la construction se fera moyennant le paiement de 12 000 francs aux communes co-propriétaires du Grand Bragny.

Année 1923

Vie quotidienne, écho des journaux

1^{er} Janvier 1923

Crue de la Saône

Après des pluies importantes, la Saône continue de monter. Elle atteint 4,30 mètres à Chalon.

Mauvais rhumes

« Toux, gripes, bronchites, maux de gorge : seront vite guéris par le

Sirap Britania

qui prévient en outre toutes les conséquences dangereuses. Il faut toujours en avoir chez soi. Le flacon se vend 5 francs dans les meilleures pharmacies.

En cas d'anémie ou de maladies nerveuses, prenez les

Pilules Supertoniques des Chartreux.

Elles rendent rapidement force et vigueur aux plus faibles. Le paquet de tisanes se vend 8,50 francs et les boîtes de pilules 6 francs ».

Démographie

Givry

Au cours de l'année précédente, il a été enregistré dans la commune de Givry 23 naissances, 17 mariages et 32 décès dont 5 transcriptions et un enfant mort-né. Constatation peu réconfortante pour l'avenir de la France, le chiffre des décès étant comme dans beaucoup d'autres localités supérieur à celui des naissances. Les cris d'alarme des économistes face au problème de repopulation se justifient chaque jour davantage.

Publicité

Une affiche publicitaire de la quincaillerie JOBARD annonce qu'elle offre la possibilité d'essayer une machine à laver.

11 Janvier 1923

Raymond POINCARE décide l'occupation de la Ruhr pour l'obtention du paiement des réparations.

En Allemagne, l'inflation prend de telles proportions qu'il faut **200 milliards de mark** pour... **une miche de pain.**

25 Janvier 1923

Epicerie BONNARD (produits POTIN)

Café de l'Amateur	2,50 F	les 250 grammes
Café la Tasse	2,85 F	les 250 grammes
Café l'Extra	3,10 F	les 250 grammes
Café le Meilleur	3,40 F	les 250 grammes

Maison BOUILLIN

Vin rouge 8°	1,00 F	le litre
Vin rouge 9°	1,10 F	le litre
Vin rouge 10°	1,20 F	le litre
Vin blanc 8°	1,60 F	le litre
Vin de Bordeaux	1,80 F	le litre

(prix en légère baisse)

Prix du pain

Le Creusot

Un accord entre boulangers et municipalité fixe le prix du pain à 1,10 francs le kilo.

27 Janvier 1923

Ouverture à Munich du premier congrès du parti national-socialiste allemand.

1^{er} Février 1923

Découverte d'un trésor

Etrigny

« Il y a quelques jours, un cultivateur de Tallant découvrait sur la montagne de la roche d'Anjou au lieu-dit Les Ganennes un trésor de 4066 pièces de monnaie romaines du troisième siècle de notre ère. Le nombre des empereurs représentés sur ces médailles est considérable. Ces pièces étaient enfermées dans un pot de terre qui a été brisé par le paysan au moment où il minait son champ. Un correspondant du ministre s'est rendu sur les lieux mais il était trop tard, l'heureux auteur de la découverte en avait déjà disposé au profit d'un antiquaire de Paris ».

2 Février 1923

Maison BOUILLIN (produits Félix POTIN)

Glacés minces	1,00 F	les 250 grammes
Huile à friture	3,75 F	le litre
Huile extra	4,75 F	le litre
Huile de colza	3,75 F	le litre
Huile d'olive	6,60 F	le litre
Pruneaux de Serbie	1,60 F	les 500 grammes

Carpes toutes tailles	2,00 F	les 500 grammes
Petite: friture:	2,00 F	les 500 grammes
Perches et tanches	3,00 F	les 500 grammes
Brochets	5,00 F	les 500 grammes
Langoustes vivantes	10,00 F	les 500 grammes
Panne fraîche	3,50 F	les 500 grammes
Lard gras	3,50 F	les 500 grammes
Saindoux	3,50 F	les 500 grammes
Saucisson cuit	4,00 F	les 500 grammes
Saucisson sec	6,00 F	les 500 grammes
Escargots	2,25 F	la douzaine
Lapin de garenne	6,50 F	l'unité
Canard sauvage	13,00 F	l'unité
Poule	9,50 F	le kilo

10 Février 1923

Pour fêter mardi gras

Farine extra blanche	1,60 F	le kilo
Raisins pour pâtisserie	1,80 F	la livre
Vin jaune des Corbières	1,85 F	la bouteille
Vin blanc supérieur	1,75 F	la bouteille
Vin blanc moelleux	2,20 F	la bouteille
Vin rosé	2,25 F	la bouteille
Impérial crémant mousseux	4,50 F	la bouteille

15 Février 1923

Phosphate

Bresse-sur-Grosne

Depuis quatre ans, Monsieur BRUNERIE de Bresse utilise le phosphate. D'une façon générale, il s'estime satisfait, tant en ce qui concerne les céréales que les pommes de terre et les prairies.

Prix du pain

Autun

A Autun, le prix du pain est fixé à 1,15 F le kilo.

7 Mars 1923

Crues

Chalon

Après une nouvelle période de pluie, la Saône atteint 5,40 mètres à Chalon et elle devrait monter encore un peu.

L'ensemble du mois de mars est pluvieux. Une nouvelle crue se produit lors de ce même mois, la Saône atteignant 5,65 mètres à Chalon.

3 Mai 1923

Léon BERARD, Ministre de l'Instruction publique, rend obligatoire l'enseignement du latin pour tous les élèves de la sixième à la troisième, et celui de la langue grecque pour les classes de quatrième et de troisième. Ce décret modifie les programmes élaborés en 1902.

17 Mai 1923

Aviation

Chalon

« Le grand meeting de la Pentecôte aura lieu les 20 et 21 mai 1923 avec parachutages, dirigeables, et une escadrille formée des grands as de l'aviation ».

19 Mai 1923

Lénine

Lénine serait à l'article de la mort. Des docteurs spécialistes quittent Leipzig pour Moscou afin de tenter de le sauver.

3 Juin 1923

Les femmes italiennes peuvent participer aux élections municipales ainsi en a décidé Mussolini.

26 Juin 1923

Aux Etats-Unis, a lieu le premier ravitaillement en vol, par le capitaine Smith et le lieutenant Ritcher, tous les deux à bord de De Havilland DH 48.

27 Juin 1923

Le pape Pie XI condamne l'occupation franco-belge de la Ruhr.

1^{er} Juillet 1923

L'inspecteur Bony fait arrêter SEZNEC. Il est accusé du meurtre de QUEMENEUR, vu pour la dernière fois, le 23 mai 1923 dans la voiture de SEZNEC.

11 Juillet 1923

Tremblement de terre

La terre a tremblé dans le sud-ouest de la France où des secousses assez violentes ont été ressenties à Bordeaux, à Bagnères-de-Luchon, à Dax, et dans le département du Gers, à Biarritz, Bayonne, Montauban et Perpignan.

13 Juillet 1923

Maison BOUILLON (boissons)

Bière double	0,80 F	la canette
Bière de table	1,00 F	le litre
Limonade Vitteau	1,10 F	la bouteille
Soda Vitteau	0,65 F	la bouteille
Sirop pur sucre	6,25 F	le litre
Vin rouge	1,15 F	le litre
Vin blanc sec	1,70 F	le litre
Bourgogne mousseux 1 ^{er} cru	4,50 F	la bouteille
Marc de Bourgogne	12,50 F	la bouteille
Rhum de la Martinique	12,00 F	la bouteille
Gâteaux secs assortis	1,75 F	les 250 grammes

18 Juillet 1923

Electrifions nos campagnes

Economisez quatre litres de pétrole pour :

Eclairer sa cuisine 25 heures

Eclairer son grenier de 300 m²

Eclairer son étable de 15 vaches

Coudre à la machine pendant 20 heures

Repasser pendant 4 heures

Eclairer sa chambre 50 heures

Eclairer sa cour de 1 500 m²

Eclairer sa bergerie de 100 moutons

Faire bouillir 9 litres d'eau

L'électrification permet d'évaluer à 2,50 francs le prix du KW lumière et 1,25 franc le KW force. Ceci est approximatif, une ampoule de 100 W consommant 1KW en 10 heures. A l'époque, dans la pièce commune, on utilisait des ampoules de 25 ou 40 W, et dans les chambres des ampoules de 25 W seulement.

2 Août 1923

Pénurie alimentaire

Berlin

Berlin souffre d'une grave crise alimentaire avec pénurie de pommes de terre, de légumes secs et frais. La viande est devenue fort rare. Depuis samedi, les denrées alimentaires ont augmenté : en moyenne de 90 à 140 %.

Emploi des succédanés

L'obligation d'ajouter des farines de succédanées aux farines de froment est prorogée jusqu'au 31 août. Il serait incorporé 8 à 10 % de seigle, d'orge, de riz, ou un mélange de ces produits.

3 Août 1923

Météorologie du mois de juillet dans la vallée de la Grosne

Température minima absolue	8 degrés
Température maxima absolue	38 degrés
Pluie	1 journée
Orages	3
Hauteur d'eau tombée	9 millimètres

La vigne s'est trouvée bien de cet état de choses. Les plantes souffrent davantage. Il en est de même pour prairies et pâturages.

4 Août 1923

Fêtes professionnelles

10 août	Saint Laurent	Patron des verriers
11 août	Saint Alexandre	Patron des charbonniers
12 août	Sainte Claire	Patronne des vitriers, miroitiers, cristalliers, des doreurs et des brodeurs.
16 août	Saint Roch	
24 août	Saint Arnould	Patron des brasseurs
	Saint Barthélemy	Patron des tailleurs et des tanneurs.
25 août	Saint Louis	Patron des limonadiers, des coiffeurs, des bonnetiers, des passementiers et des éventailleurs
26 août	Saint Genis	Patron des comédiens (joua la comédie dans la Rome antique)
30 août	Saint Fiacre	Patron des horticulteurs et des maraichers

8 Août 1923

Prix du pain

Mâcon

Le prix du pain est fixé à 23 sous, soit 1,15 franc.

Battages

Cormatin

Depuis quelques jours ont commencé les battages, blés et avoines ayant été rentrés dans de bonnes conditions. Le rendement est supérieur à celui de la dernière campagne.

Les prairies sont grillées. Le manque d'eau pour abreuver le bétail au pâturage se fait durement sentir. Des éleveurs doivent vendre le bétail trop nombreux dans les prairies.

Dans nos régions règne la satisfaction. La récolte de blé, de bonne qualité, est bien supérieure à celle de l'année 1922.

18 Août 1923

Météo

Après de longues semaines d'un temps beau et chaud, quelques orages ont éclaté chez nous.

23 Août 1923

Pluie

La pluie est tombée en petites ondées à partir de 3 heures du matin, et encore la journée jusque dans l'après-midi. Puis, de nouveau, il a fait beau.

26 Août 1923

Averses orageuses

Farine et pain

Les prix de la farine et du pain sont descendus à 1,10 franc le kilo. La farine au détail sera vendue 1,45 franc le kilo.

1^{er} Septembre 1923

Les villes de Tokyo et Yokohama souffrent d'un violent tremblement de terre coûtant la vie à 250 000 de leurs habitants.

5 Septembre 1923

Premier record mondial d'altitude établi par Sadi LECOINTE qui atteint **10 741 mètres** sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux.

13 Septembre 1923

Le général Miguel PRIMO de RIVEIRA instaure une dictature militaire en Espagne.

18 Septembre 1923

Pluie

Petit à petit la sécheresse prend fin. Il pleut de temps en temps.

Propos sur le féminisme

« Le travail du ménage ne déshonore que les ménagères qui ne le font pas. Il faut toujours en revenir au même principe, c'est dans la famille que l'éducation est fondamentale, l'école n'est qu'une aide. C'est dans la famille qu'il faut apprendre l'ordre, la propreté et l'hygiène. Il le faut pour assainir et embellir le logement, pour combattre la tuberculose et l'alcoolisme, pour moraliser la famille. L'éducation domestique culinaire et maternelle des filles est une nécessité. Le jour où l'homme aura une maison propre, une gentille conversation, une nourriture saine, bien appêtée, bien servie, il n'aura plus de raison d'aller au cabaret et seuls les marchands de vin s'en plaindront ».

29 Octobre 1923

Proclamation de la République turque.

30 Octobre 1923

Second record d'altitude établi à **11 145 mètres** par Sadi LECOINTE à bord de son Nieuport Delage équipé d'un moteur Hispano-Suiza.

8 Novembre 1923

Adolf HITLER voit sa tentative de putsch se solder d'un échec qui lui vaudra quatre années de détention. Dans la solitude de sa cellule, le dictateur en herbe rédige son ouvrage « Mein Kampf » (Mon Combat).

« Dans ces pages, Adolf HITLER développe un programme de résurrection nationale, sa conception de l'Etat national socialiste, son désir de lutte contre le communisme, sa foi en l'hégémonie germanique et l'obligation pour cela de réunir tous les Allemands d'Europe dans un seul pays, sa volonté de réduire à néant le *Dictat* de Versailles... Tous les éléments de la politique qu'il mènera à partir de 30 janvier 1933 à la Chancellerie, sont là, et peu de gens ont pris cela au sérieux lors de la parution du livre.

11 Novembre 1923

« Le 11 novembre 1923, la **flamme du souvenir** est allumée pour la première fois. Elle brûle en permanence pour rappeler et honorer le sacrifice des soldats français morts pour la liberté. Même entre 1940 et 1944, elle ne cessa d'être ravivée chaque jour à 18 heures 30 ».

Décembre 1923

Fièvre aphteuse

Grande Bretagne

En Grande-Bretagne, sévit une épidémie de fièvre aphteuse. Il faut abattre 73 500 animaux.

En France et Ailleurs

Crème de cassis de Dijon.

« Un tiers de crème de cassis et deux tiers d'aligoté, c'est ainsi que les Bourguignons aiment à trinquer ».

La recette fut mise au point par **Denis LAGOUTTE** en 1841. En 1904, **BARABANT**, maire socialiste de Dijon rompt avec la tradition des flûtes de champagne et affirme avec raison « qu'un ver de vin blanc assorti de cassis est moins coûteux et beaucoup plus bourguignon ».

En 1923, la cour d'appel de Dijon reconnaît l'appellation d'origine « crème de cassis de Dijon » obtenue par macération des baies de cassis dans l'alcool neutre. En 1945, le nouveau député-maire de Dijon, le chanoine **KIR** relance le « blanc-cass » comme apéritif municipal et cette convivialité, baptisée du nom du chanoine, fait recette.

En France, un cadran à sept chiffres remplacera peu à peu les demoiselles des PTT.

Les mots croisés font une apparition remarquée dans la presse française et depuis le pilier nord de la Tour EIFFEL, **Georges DELAMARE** présente le premier journal radiophonique. A Paris, **RADIOLA** diffuse le **journal sans fil** (reportages sportifs en direct) et **RADIOLETTE** se veut la première émission à destination des femmes.

Benjamin RABIER, dessinateur est l'auteur du célèbre canard GEDEON. Il est aussi le réalisateur de l'affiche de « La Vache qui Rit ».

Instauration en Europe de la fête des mères.

Les îles Solovetsk accueillent le premier goulag de l'URSS.

Les Soviets adoptent le système métrique et remplace le calendrier romain par le calendrier julien.

En URSS, le calendrier julien est remplacé par le calendrier Grégorien.

Ku Klux Klan signifie « cercle » en ancienne langue grecque (...). Sa fondation date des lendemains de la guerre de Sécession. Maintenir la suprématie de la race blanche, défendre l'ordre en s'attribuant des pouvoirs de coercition constituaient leurs principales missions. Costumes étranges, masques impénétrables, cérémonies nocturnes, rites impressionnants et secret obligatoire pour ses membres ne reculant ni devant le coup de main ni devant le coup de feu et s'opposant aux principes d'égalité sociale et politique des hommes noirs et de leurs congénères blancs. Ils emploient la manière forte, les supplices les plus barbares et leurs dirigeants mêlent adroitement patriotisme religion et business. Des contre-ligues se forment pour dénoncer et combattre les abus des KKK. En juin 1923, le sinistre Ku Klux Klan unit en son sein un million de membres américains.

La nouvelle firme « Messerschmidt » brille au firmament de la construction aéronautique.

En Angleterre, les malentendants peuvent porter les tout premiers appareils acoustiques et une commission prescrit l'éducation sexuelle dans les écoles et les foyers.

Le premier porte-avions anglais promène sur les flots le beau nom d'Hermès, celui qui eut non des avions mais des ailes aux talons.

Le bulldozer se lance à l'assaut des grands travaux américains.

En septembre, la ville de Tokyo est anéantie par un séisme. L'hôtel construit par l'architecte américain WRIGH a résisté.

Culture en Pâtur

Première exposition à Paris de **Piet MONDRIAN**.

SOUTINE, prénommé **Chaïm**, vend cent tableaux à un richissime collectionneur américain.

Présentation de ses travaux par **Le BAUHAUS** à Weimar (Walter Gropius, Paul Klee, Wassily Kandinsky, Laszlo Moholy-Nagy).

A Tokyo, une grande exposition présente l'expressionnisme russe et allemand.

Création au théâtre des Champs-Élysées, de « Knock » ou « Le Triomphe de la médecine » œuvre de **Jules ROMAINS**, avec le comédien et metteur en scène **Louis JOUVET** dans le rôle du docteur.

Greta GARBO débute au cinéma dans « La Légende de Gösta Berling ».

MISTINGUETT triomphe au music-hall. La revue s'intitule « En douce ».

Les jumelles de talent « Dolly Sisters » sont et seront les vedettes au Casino de Paris, dans les revues : « Paris en fleurs », « Paris New York », qu'écrivent Albert **WILLEMETZ**, Saint Garnier et Maurice **CHEVALIER**.

Sortie au cinéma des « Dix commandements » film de **Cecil B. De Mille**.

Le 12 février 1923, le musicien américain **George GERSHWIN** dirige la première de sa « Rhapsodie in Blue ».

La mode est au charleston.

Joseph DELTEIL signe un premier roman « Sur le fleuve Amour ».

L'Irlandais **W.B. YEATS** reçoit le prix Nobel de littérature.

Le **CORBUSIER** écrit « Vers une architecture ».

Jean COCTEAU publie son admirable poème « Plain Chant ».



Jean COCTEAU

Sport et Aurore

Trente trois voitures s'élancent sous la pluie sur le circuit des 24 h du Mans. **André LAGACHE** et **René LEONARD** remportent la victoire avec une vitesse horaire de 92,064 km.

Malgré sa blessure à la face et sa mâchoire en acier, le boxeur français **Engène CRIQUI** remporte à New York le titre mondial des poids plume.

Henri PELISSIER remporte le Tour de France après 12 ans de victoire belge ininterrompue.

Georges V inaugure à Londres le stade de WEMBLEY, premier centre omnisports déjà témoin de déplorables violences ayant causé pas moins de 1 000 blessés.

Aux Etats-Unis, les marathons de la danse sont un spectacle à la mode : des couples de danseurs, en compétition continue pendant plusieurs jours, dansent jusqu'à l'épuisement physique total.

Crépuscule

S'en sont allés...

L'immense comédienne **Sarah BERNHARDT** qui excella à la Comédie Française puis créa sa propre troupe dans la capitale londonienne. L'« Art du Théâtre » est publié cette même année.

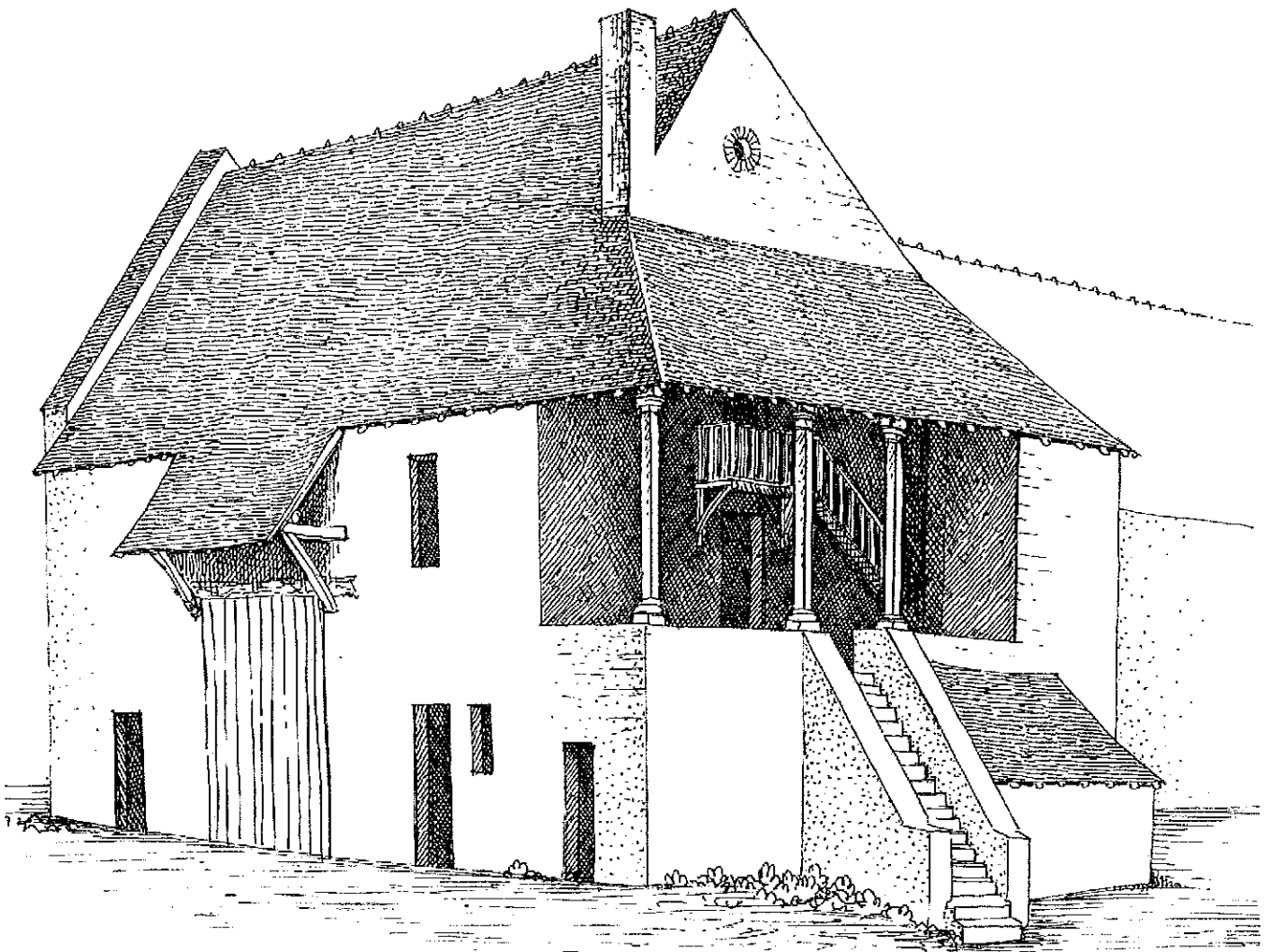
L'écrivain marin **Pierre LOTI** qui reçut son nom de plume d'une fleur du Pacifique. Il fut élu en 1891 à l'Académie Française contre Emile ZOLA.

Le jeune **Raymond RADIGUET** passionné de littérature, journaliste depuis l'âge de 17 ans, ami de COCTEAU, emporté en quelques jours par la fièvre typhoïde dans la fleur de ses 20 ans.

Le poète nationaliste **Maurice BARRES**, auteur de « La Colline inspirée » et considéré après la Première Guerre mondiale comme écrivain cocardier proche de l'Action française.

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1924

Année 1924

Naissances 4

Mariages 4

Décès 4

Les enfants de l'Assistance publique sont souvent placés à la campagne jusqu'à l'âge de 13 ans.

<i>de 1 jour à 1 an</i>	<i>65 francs par mois</i>
<i>de 1 à 2 ans</i>	<i>50 francs par mois</i>
<i>de 2 à 8 ans</i>	<i>40 francs par mois</i>
<i>de 8 à 13 ans</i>	<i>30 francs par mois</i>

Une somme de 12 à 20 francs est également allouée à la famille d'accueil.

Le Conseil convoque les forains pour procéder à une révision de la taxe foncière. Sont invités Messieurs Albert Lamain et Louis Greuzard résidant à Nanton et Messieurs Antoine Dunoyer et Auguste Limonet habitant Lalheue.

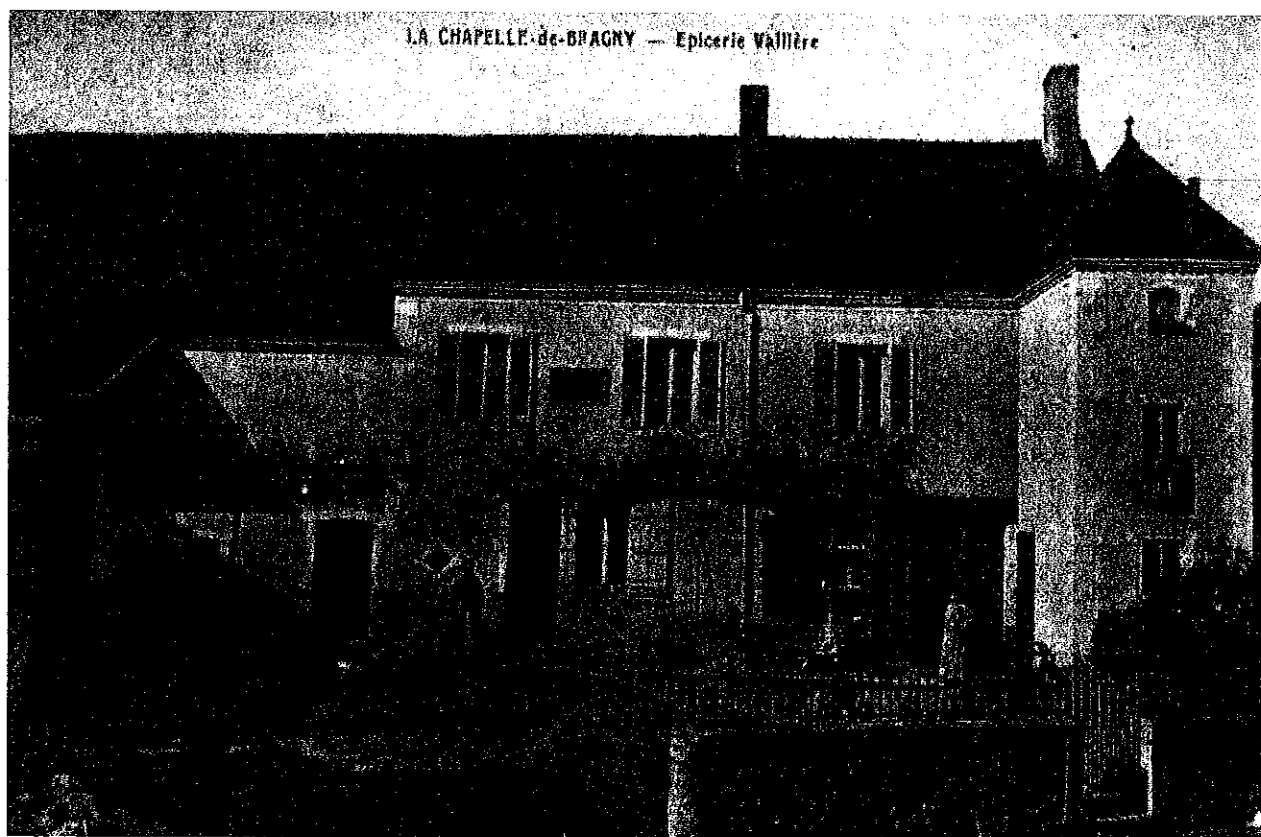
Le 19 novembre 1924 est décidé l'achat d'un nouveau bateau lavoir de 12 places, l'ancien acquis en 1897 s'avérant irréparable. Il sera fourni par la maison Brunet Fils constructeur mécanicien pour un prix total de 13 500 francs incluant le transport.

Le Conseil donne son accord pour la subvention destinée à la station d'étalons de Lalheue et fixe des taxes sur les chiens.

<i>Chien berger ou de garde</i>	<i>5 francs</i>
<i>Chien de chasse</i>	<i>10 francs</i>
<i>Chien de luxe</i>	<i>15 francs</i>

La première ligne électrique à haute tension a été montée cette année. Des ouvriers ont travaillé au terrassement. Ce n'était pas courant à l'époque. Peut-être s'agissait-il de soldats démobilisés depuis 1918 ou 1919. Chacun des 4 pieds des pylônes repose sur un bloc de béton de 2 m x 2 m de profondeur.

Rires et larmes
Des Chapalats



Année 1924

Année 1924

Autant de naissances que de décès pour une année faste en mariages qui furent au nombre de trois.

Lallations et jeux phonatoires pour deux nouveaux bébés nés dans le quartier du Quart, un nouvel enfant pour les jeunes époux LAFOY exploitant la ferme du Roivre et c'est en Meix Vallot que naît le dernier petit Chapalat de l'année.

Jean-Baptiste VALLIERE, conseiller municipal, cultivateur propriétaire de la ferme regardant Grosne et Glandon depuis le quartier du Quart, est l'heureux papa d'un petit Henri. La maman, Léonie LESPOUR, est âgée de 35 ans.

Les époux LAFOY de la ferme du Roivre accueillent leur enfant premier né prénommé Henri Léon François.

Dans le quartier du Quart, la petite Elisabeth Marie Ange GELIN adresse ses premiers sourires à Jean Louis son papa forgeron frappeur et à Marie Joséphe LERAY sa maman. Venu de Dyo, Jean Louis l'artisan habile s'en était allé prendre femme à Yffendic en Bretagne.

(voir le récit « *Le pencheur d'eau* », « *Les Chemins de la Mémoire* », 1998).

Dans les rudes et roides froidures de janvier était né le petit Henri VALLIERE. Henri Léon LAFOY et Elisabeth Marie Ange GELIN furent d'attendrissants bébés printaniers. C'est au temps du froment que vint à la vie Roger Louis GRANGER au Domaine d'Amour. Natif de Saint-Germain-lès-Buxy, son père prénommé Louis avait épousé Andrée Eugénie BLANCHARD originaire de Saint-Ambreuil.

C'est une trilogie de mariages que sonne à toute volée la cloche du village, toujours vaillante et volubile du haut de son grand âge.

Les caprices d'avril faisaient tomber les fleurs et trembler les laboureurs. En ce mois où il convient de ne pas se découvrir d'un fil, c'est en leurs plus beaux atours que s'épousent Paul THUSSAUD et Adèle (appelée Marthe) FARGEOT. Les parents de Paul, Louis THUSSAUD époux d'Anne Marie FARGEOT ont d'ores et déjà rejoint les cieux des Aïeux. La belle Adèle est demoiselle FARGEOT résidant en Chênevières chez son père Louis, cultivateur, veuf de Marguerite MEULIEN.

Le printemps ayant semé ses fleurs, l'été ses fruits et ses splendeurs, c'est auréolés du givre des gelées que convolent Emile François DESROCHES et Marie Thérèse GELIN. Le jeune marié, domicilié à Odenas, exerce la profession de mécanicien. Il est le fils du serrurier François DESROCHES époux d'Eugénie LANEYRIE. Marie Thérèse GELIN a pour parents Antoine GELIN et Marie GONDARD, cultivateurs au village.

En prélude aux fêtes de Natalis Dies, Paul MONNOT unit ses jours à ceux de Marie Louise LEVEQUE du hameau d'Hauterive le Haut. Paul l'heureux époux est cultivateur à Lalheue, fils de Jules MONNOT et Marie Cécile GAUDILLERE. Marie Louise, née à Bresse, règne sur Hauterive le Haut, fille de Jean Baptiste LEVEQUE « Monseigneur » et Marie BUET.

Quatre fois résonna le glas entre la fière Corbière gardant mémoire de ses corbeautières et les paquiers élevés d'Hauterive oeillant la verte vallée. Alors que s'ouvraient à peine les promesses de l'an nouveau, l'éternité fut donnée à Marie Claudine JACQUELOT. Elle était fille du maçon Claude JACQUELOT et nièce du tuilier Louis JACQUELOT oeuvrant tous deux en Champ Gaudenat. Marie Claudine avait pour mère Jeanne VALLIERE, l'une des filles de Pierre VALLIERE, secrétaire greffier pendant la Révolution et maire de la commune de 1800 à 1824. Son autre fille avait épousé Louis le tuilier frère de Claude le maçon. Les deux frères et les deux soeurs habitaient deux maisons voisines sur les hauteurs de Champ Gaudenat, l'une, ancienne, située en face du puits du milieu et l'autre, plus récente, construite à proximité de la tuilerie. Marie Claudine, fille du maçon, était l'épouse de Marcel RABUT. C'est son fils, conseiller municipal, qui déclare le décès. Ce Marcel RABUT portant même identité que son père est alors âgé de 51 ans.

Elles furent deux âmes à quitter le village en cette même journée de janvier. Depuis quelques années le forgeron Paul DUMONT faisait résonner l'ancienne forge ouvrant le quartier des Meix. Ce jour là, le marteau se fit aussi chagrin qu'araignée du matin prêtant oreille à la cloche attristée. En compagnie de Marie Claudine sa vieille voisine, Clothilde la femme du maréchal taillandier s'en était allée. Elle portait le beau prénom d'une princesse burgonde aimée de Clovis et n'avait que 39 ans.

Les filles du pays chantaient le temps des cerises et le bonheur de l'été. Grauna le bon génie des eaux veillant la pierreuse rivière de Grosne s'était sans doute assoupi sous la caresse des nénuphars à fleur de flot semant des odeurs de vase et d'herbes d'eau. Sa séculaire vigilance sombra le temps d'un somme, et la rivière bousculant écume et courant n'épargna point la vie de Françoise, demoiselle FOURILLON engloutie dès que tombée à l'eau. De ce malheur, le moulin de La Chapelle fut témoin. Née à Bresse, cultivatrice domiciliée à Etrigny, Françoise FOURILLON était veuve de Philibert CORTOT.

C'est un autre moulin, celui de Nanceau, qui recueillit l'adieu à la vie de François GAILLARD. Originaire de Germagny, âgé tout comme Françoise FOURILLON d'une soixantaine d'année, il était sans domicile ni profession.



Pierre Vallière
et son père
Jean-Baptiste Vallière



Adèle Fargeot
épouse *Paul Thusseaud*

Un « Ami »

Nous Parle



D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1924

Un « Ami » Nous parle

6 Janvier 1924

Ce que les médecins pensent du tabac

Le docteur Surbled, auteur de livres très réputés, a écrit : « Le tabac est un poison dangereux par la nicotine qu'il renferme. Son usage ne répond nullement à un besoin de l'organisme, mais à une passion, à une mauvaise habitude. L'hygiène ne peut que le condamner. Le tabac exerce une action funeste sur trois organes essentiels : le cœur, l'estomac et le cerveau. Les palpitations cardiaques sont très fréquentes. Les battements du cœur sont irréguliers, affaiblis, intermittents. L'angine de poitrine, si meurtrière de nos jours, paraît en rapport avec l'empoisonnement nicotique du tabac ». (à suivre)

LA VIE PAROISSIALE

A Messey

Etat religieux de 1923

15 baptêmes

Jean Baptiste BRAY	Louis PACAUD
Pierre CRUCHAUDET	André PROST
Simone CRUCHAUDET	Jeanne MONTANGERAND
Valentine CRUCHAUDET	Marie FERBOEUF
Jean JANDOT	Léontine DUMONT
Marc DUPARRET	Georges PAGAND
André MARCILLY	Albert PERRIER
Georges LACOUR	

4 mariages

13 sépultures

Coup d'œil sur le temps passé

Voici un tableau comparatif de l'état religieux de la paroisse, tous les 25 ans, depuis un siècle. Ce premier tableau sera suivi d'un second qui donnera la moyenne des baptêmes, mariages et enterrements pour une période de 10 ans, de 1813 à 1823 :

I) en	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1823	55	7	38
1848	42	14	39
1873	26	5	30
1898	15	9	12
1923	15	4	13
II) La moyenne	47	8	26

de 1813 à 1823

Messes à La Chapelle

mercredi pour Pierre BONNIN et Jeanne MONNERET
jeudi avec libera pour l'abbé LANDRE

20 Janvier 1924

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Jean LEVEQUE
vendredi : messe pour Jean Claude FARGEOT et Anne
BLONDEAU.

Désirez-vous

Vous instruire et passer agréablement votre dimanche, achetez "La Croix de Saône et Loire" et "La Croix du Dimanche". Ces deux journaux se vendent ensemble, et pour trois sous seulement ! "La Croix de Saône et Loire" vous donnera les faits religieux du Diocèse et les nouvelles locales les plus intéressantes. Dans "La Croix du Dimanche", vous trouverez un résumé fort bien fait des événements de la semaine (...). Dans la 4^{ème} page, la page du laboureur, vous trouverez de précieux renseignements. (...).

28 Janvier 1924

Dédié aux parents

L'enfant Gâté

Ce sera d'abord un grand petit égoïste... puis un ingrat et un vicieux qui fera un jour ou l'autre la honte de ses parents. Parents, aimez-vous vos enfants ? ... Oui ... Eh bien corrigez-les. Gâté par sa maman, Fanfan criait sans cesse. On lui donnait bonbons, jouets de toute espèce ; Soins superflus ! ... On lui donna ... le fouet ; Fanfan ne cria plus.

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Clémentine BORNET
vendredi : messe pour Claude et Jeanne FARGEOT

Vous aussi !

Sans compter avec la fatigue, (dans la seule journée de dimanche, il a parlé 8 fois, une durée totale de 4 heures ½ !) Monsieur le Directeur des Oeuvres a voulu vous rendre également visite. Avant la messe, il assiste à une petite réunion du Cercle. Au nom de ses camarades, Emile BERTHIER lit un rapport qui est jugé digne de l'impression ! ... A la messe, Monsieur le Directeur vous parle aussi de la paroisse moderne, de la nécessité des œuvres pour maintenir la foi... Le soir, un certain nombre assiste aux conférences de Messey. Cette journée du 20 aura pour la Chapelle aussi les plus heureuses conséquences ! ...

3 Février 1924

A Messey, le Denier du Culte

Comme je vous l'ai promis, voici quelques détails sur le Denier du Culte dans votre paroisse. D'abord le montant total de vos souscriptions pour ces six dernières années :

24 Février 1924

Sépulture à Messey

Mardi 19 février, les jeunes gens du Cercle, avec toute la paroisse, accompagnaient à sa dernière demeure un de leurs plus jeunes camarades, Roger CHAILLET, 14 ans, mort dans les tragiques circonstances que l'on sait. Son heureux caractère, son amabilité exquise lui avaient gagné tous les cœurs. Tout le monde l'aimait ce pauvre Roger : les vieux comme les jeunes, je dirais quasi, les vieux plus encore que les jeunes ! C'est qu'il avait pour les anciens de ces prévenances, de ces gentillesques que, d'ordinaire, les enfants de cet âge ne connaissent point. Comme nous l'avons maudite la balle traîtresse qui l'a frappé, et comme on comprend le chagrin de ceux qui perdent un enfant doué d'aussi rares qualités ! Pauvres chers Parents, nous vous offrons à nouveau l'expression émue de nos vives condoléances avec l'assurance de toutes nos prières ! Mais regardez surtout du côté du Ciel : il n'y a que de là que peuvent venir les consolations capables d'adoucir votre immense douleur ! ...

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Claudine PORTHERET
vendredi : messe anniversaire pour Jean-Claude FARGEOT.

9 Mars 1924

Séance récréative à Messey !

« Vos jeunes se sont surpassés », me disait, au sortir de la représentation de dimanche, un bon paroissien, très régulier à nos soirées. En fait, nos acteurs ne s'en sont pas trop mal tirés, quelques uns ont joué comme de vrais artistes. On a ri de tout son cœur ; on a aussi pleuré ! Il y a dans ce beau drame de "la victoire de la terre" des scènes d'une émotion intense, et d'autant plus saisissantes, qu'on y parle de choses connues, vécues. Cher lecteur, si vous n'êtes pas venu à la première représentation, hâtez-vous de retenir une carte pour assister à la seconde, qui se donnera ce soir, dimanche 9 : vous ne regretterez point de vous être dérangé ! ...

Messes à La Chapelle

mardi : messe avec libéra pour l'abbé LANDRE
vendredi : messe anniversaire pour Antoine BENOIT

Avis

Toutes les semaines du Carême, à la tombée de la nuit
le mardi : prière, instruction et Salut
le jeudi : prière et chemin de la Croix

mardi vers 7 heures ½

réunion du Comité paroissial

Catéchismes

mention « Hors Concours »

Jean CATON, Aimée FARGEOT, Joseph CARRE,
Isabelle LABORIER, François BONNIN, Marie
VALLIERE, Pierre JOSSERAND, Marie BERTHIER,
Edmond VALLIERE.

mention « Bien »

Marc FLAMMAND, Lucie RABUT, Germaine BONNIN,
Lucie BONNIN.

**Achetez "La Croix du Dimanche". C'est un journal merveilleusement rédigé.
Il n'a pas son pareil.**

16 Mars 1924

Conférence !

Dimanche soir, 21, Monsieur le curé de Buxy donnera, dans la salle de la cure, une conférence aux hommes sur l'existence de Dieu. L'intérêt passionnant du sujet et le talent très justement apprécié du conférencier font prévoir pour cette réunion un aussi beau succès que pour la conférence faite par Monsieur le chanoine Dury.

Pour donner encore plus de vie et d'intérêt à la conférence, Monsieur le curé de Buxy demande instamment à ce qu'on lui fasse des objections. Ceux qui n'oseraient prendre la parole, sont priés de les lui exposer par écrit et de lui adresser à la cure.

LA VIE PAROISSIALE

A Messey

A partir de lundi, les messes de la semaine seront dites à six heures et quart.

Messe à La Chapelle

mardi : messe pour François BOISSELON et Jeanne BOISSELON.

23 Mars 1924

Messes à La Chapelle

mardi : messe pour la paroisse
vendredi : messe anniversaire pour Eugénie FARGEOT

Baptême

Dimanche 6, Monsieur le Chanoine TRAMEAU a complété les cérémonies du baptême, reçu à domicile le 13 février, de Henri Léon François LAFOY, premier enfant des époux François LAFOY et Léontine BLONDEAU.

Le parrain a été Monsieur Léon BLONDEAU, professeur au Creusot, la marraine Mademoiselle Séraphine DUMONT veuve JOSSERAND, de La Chapelle.

Foire de Messey du 14 mars

Beaucoup de monde, beaucoup de marchandises. Les petits porcs se vendaient de 150 à 200 francs, les vaches de 2 à 2,25 francs le kilo, les vaches laitières pas moins de 2000 francs.

4 Mai 1924

Dites !

Voulez-vous savoir ce que valent toutes les sornettes de cette multitude de candidats qui viennent mendier notre confiance ? Voulez-vous, en citoyens intelligents, accomplir en connaissance de cause votre grave devoir électoral, et confier les affaires de notre pays à des mains pas trop incapables de les bien gérer ? Lisez la "Croix de Saône et Loire" donnée comme supplément gratuit à tout lecteur de cet imparable journal qu'est la "Croix du Dimanche".

Foire de Messey du 28 avril 1924

Beaucoup de curieux, mais moins de marchandise, assez abondante. Les affaires étaient plutôt lentes. Voici les cours : petits porcs, de 180 à 220 francs ; vaches de 1500 à 2000 francs ; veaux, 6 francs le kilo.

Pensée Cadran solaire et faux amis
Servent quand le soleil luit.

18 Mai 1924

Messes à La Chapelle mardi : messe anniversaire avec libera pour Geneviève BLONDEAU
vendredi : messe anniversaire avec libera pour Anne Marie FOURILLON, Nicolas FARGEOT et Emile BENOIT.

Avis Dimanche prochain 25 à 1 heure, à la cure, réunion des dizainières.

Félicitations ! Fidèles à vos bonnes traditions, dimanche, vous avez pavoisé en l'honneur de Jeanne d'Arc. Je regrette vivement que mon absence forcée vous ait privés de vêpres. Une autre année, je vous dédommagerai ! ...

Une réponse !

Depuis la guerre, on entend souvent des hommes et des femmes du peuple s'écrier rageusement : « Ah ! oui ! on en aura des enfants, pour qu'ils aillent eux aussi à la boucherie ! »

Malheureux ! Ils n'ont rien compris que c'est en ayant peu d'enfants qu'ils les condamnent à de nouvelles boucheries ! »

(tiré de la brochure « La France qui Meurt » du libre penseur Gustave HERVE)

Pour ceux qui feront l'histoire

Elections législatives du 11 mai 1924

	MESSEY	LA CHAPELLE
Inscrits	222	88
Votants	208	68
Bloc National	131	49
Radicaux	17	6
Socialistes	51	11
Communistes	3	3

22 Juin 1924

Supériorité de la femme

Cette supériorité est incontestable en bien des cas. On dit par exemple qu'en temps d'épidémie de grippe, 200 femmes sont atteintes pour 115 hommes. Et voici comment les médecins expliquent cette proportion.

Au moment de sortir par un temps humide, doux et très pernicieux, l'homme s'enveloppe de laine, tricot, caleçon, chaussettes, qui sont des cuirasses contre les germes épidémiques, tandis que la femme, oublieuse de son hygiène, affronte l'ennemi avec des bas de soie, des souliers découverts, des robes décolletées et dépourvues de manches. Quoi d'étonnant qu'elle succombe ! Du moins, le nombre des victimes du côté féminin est tout de même une supériorité... en son genre ! (Causeries paroissiales).

6 Juillet 1924

Messes à La Chapelle mardi : messe par Antoine BENOIT et Anne BLONDEAU, Jean Claude BENOIT.
vendredi : messe pour Pierre VALLIERE et Pierre Edmond VALLIERE.

Quête La quête pour le Denier de Saint Pierre a donné 30,95 francs contre 24,83 francs l'année dernière.

Catéchismes Tableau d'honneur : mention « Très Bien »
Joseph CARRE – François BONNIN – Pierre JOSSERAND – Edmond VALLIERE – Marie BERTHIER
mention « Bien »
Germaine BONNIN – Lucie BONNIN

Processions

Comme tous les ans, nos processions du Saint Sacrement ont été de superbes manifestations de foi en l'honneur de Jésus-Hostie : beaucoup de monde, et en particulier beaucoup d'hommes, surtout le premier dimanche, et, je l'espère, grande piété aussi dans les cœurs.

Il y a un instant bien émouvant dans cette procession : c'est quand réunis devant le reposoir, sous les arbres du parc qui forment sur les têtes un magnifique dôme de verdure, vous vous agenouillez pieusement pour recevoir la bénédiction du DIVIN Maître : on a alors comme la sensation que cette bénédiction descend riche de grâces pour vous et pour vos familles et pour votre paroisse !

Notre reposoir faisait bien dans son joli cadre de verdure. Nos compliments et nos remerciements à nos dévouées sacristines, mesdemoiselles L. BOISSELON, L. JOSSERAND et G. BENOIT, et aussi à leurs aides.

Nos jeunes fleuristes ont jeté leurs fleurs de façon fort gracieuse et bien recueillie, bien sûr qu'en même temps portaient de leurs cœurs de ferventes prières ! Remplissaient ce rôle angélique : J. BERTHIER, A. BRANCHET, M. VALLIERE, I. LABORIER, A. FARGEOT, L. RABUT, G. BONNIN, M. BERTHIER, J. LACOUR, J. VALLIERE, L. BONNIN, M. BERTHIER.

Ont eu, cette année, l'honneur de porter le dais, honneur très justement apprécié à La Chapelle : Messieurs Pierre FARGEOT, Justin JOSSERAND, Jean Baptiste PARIAUD et Louis RABUT.

La fête du Sacré Cœur

Qu'un mot sur cette fête. Elle n'a peut-être pas eu tout l'éclat de celle de l'année dernière, qui avait été préparée par un Triduum. Malgré cela, avec ses 38 communions, dont plusieurs d'hommes et de jeunes gens avec sa belle assistance au Salut du soir, elle a revêtu encore une solennité qui répond bien au désir de Notre Seigneur.

13 Juillet 1924

Un marché peu ordinaire

Le cardinal GOUSSET, archevêque de Reims, était désolé de voir la profanation du dimanche se généraliser dans sa ville épiscopale... Il demande à un grand commerçant de Reims de vouloir bien pour le bon exemple, fermer sa boutique les dimanches et les jours de fêtes. Celui-ci se récrie, il dit que c'est impossible, qu'il perdrait sa clientèle, etc.

((Eh bien, dit le cardinal, nous allons conclure un marché: vous allez fermer, fêtes et dimanches, pendant un an, et, si au bout d'un an, vous avez un déficit dans vos recettes sur les années précédentes, ce déficit, je m'engage à le combler... Mais si vous avez un gain en excédent, vous me donnerez cet excédent pour mes bonnes oeuvres !))

Au bout d'un an, le cardinal reçoit la visite de ce même commerçant qui lui dit tout joyeux : ((J'ai fermé fêtes et dimanches depuis notre entrevue de l'année dernière, et je vous apporte 6 000 francs. C'est l'excédent de mes bénéfices sur les années précédentes !))

Lorsqu'on cherche avant tout les intérêts de son âme immortelle et le service de Dieu, le reste est toujours donné par surcroît, et souvent même d'une façon qui dépasse toute espérance ! N'oublions donc pas, que la première chose à faire pour plaire à Dieu et nous le rendre favorable c'est de sanctifier son dimanche par une régulière et pieuse assistance au Saint Sacrifice de la messe.

Pour bien élever les enfants

Comme il vous l'a annoncé dans son dernier numéro, l'"Ami" se propose de traiter un jour tout au long cette grave question. Mais, pour ne pas priver plus longtemps ses lecteurs des précieuses leçons qui se dégageront de cette étude, il va de suite faire connaître quelques unes des règles de cet art difficile de l'éducation des enfants. Mais ces règles, il les énoncera en formules brèves, faciles à retenir sans en donner pour le moment les preuves et les applications pratiques. Recevez-les avec confiance, chers Parents, ces préceptes sont le résultat de l'expérience des siècles et sont consacrés par un succès jamais démenti.

Nous grouperons ces règles sous 3 titres :
1° ce qu'il ne faut jamais faire
2° ce qu'il faut toujours faire
3° ce qu'il faut faire parfois

1° Ce qu'il ne faut jamais faire

- 1) NE jamais répéter un ordre.
- 2) NE jamais donner d'ordre irréalisable.
- 3) NE jamais tolérer qu'un ordre donné ne soit pas exécuté.
- 4) NE jamais critiquer, blâmer l'ordre d'un autre supérieur : des parents, qui, devant leurs enfants, se désapprouveraient mutuellement, ou se permettraient de condamner les ordres du curé, du maître ou de la maîtresse, même si par impossible ces derniers avaient tort, montreraient qu'ils ignorent l'A B C D de l'éducation ! (à suivre)